Les données de l'Enquête sur la population active (EPA)

LES IMMIGRANTS ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS EN 2009 ET 2010

Mars 2012

Immigration et Communautés culturelles
Québec

Ce document a été réalisé par la Direction de la recherche et de l'analyse prospective du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Traitement statistique et rédaction

Pierre-Olivier Ménard
Direction de la recherche et de l'analyse prospective

Révision linguistique

Lucie Lachance
Direction des affaires publiques et des communications

Note : Tous les termes qui renvoient à des personnes sont pris au sens générique. Ils ont à la fois la valeur d'un masculin et d'un féminin.

Faits saillants 4

Introduction 9

Les variations de l'emploi en 2009 et 2010 11

Un portrait d'ensemble 11
Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel 13
Les variations de l'emploi selon le sexe 13
Les variations de l'emploi selon l'âge 14
Les variations de l'emploi selon la durée de résidence 16

La participation au marché du travail 18

Les grands indicateurs du marché du travail en 2009 et 2010 18
Les niveaux de participation au marché du travail selon le sexe 20
Les niveaux de participation au marché du travail selon l'âge 23
Les niveaux de participation au marché du travail selon la durée de résidence 24
La participation au marché du travail selon les régions de naissance 26
Comparaison interprovinciale 29

La scolarisation et la participation au marché du travail 35

Le niveau de scolarité 35
Le lieu d'obtention du plus haut diplôme 37

Les caractéristiques des emplois occupés 39

Les industries et les secteurs d'activité 39
Les catégories professionnelles 40
Le travail à temps plein et à temps partiel 41
Le salaire hebdomadaire 42
La permanence de l'emploi 43
Le travail autonome 43

Annexe 45

Glossaire 48

Les variations de l'emploi en 2009 et 2010

- ✓ En 2009, le nombre total de personnes en emploi a reculé de 32 000 (-0,8 %). De ce nombre, 4 800 étaient des personnes immigrantes (-1,1 %).

- ✓ L'année 2010, a quant elle, été caractérisée par un fort retour à la croissance, alors qu'une hausse de 66 700 (+1,7 %) emplois a été enregistrée.

- ✓ La progression de l'emploi en 2010 a été particulièrement importante dans la population immigrée (+35 600), avec une progression de 7,9 %. Les personnes immigrantes ont ainsi bénéficié de 53,4 % des emplois créés à l'échelle québécoise.

- ✓ Dans l'ensemble de la population, l'essentiel des emplois perdus en 2009 était à temps plein (-27 200), tandis que dans la population immigrante, la totalité des pertes d'emplois enregistrées était à temps partiel (-4 700).

- ✓ En 2010, dans la population immigrée, 22 500 emplois à temps plein ont été créés par rapport à 13 100 emplois à temps partiel.

- ✓ En 2009, parmi l'ensemble des personnes immigrantes, ce sont celles arrivées il y a 5 ans ou moins qui ont subi les pertes d'emplois les plus importantes (-12,7 %); elles étaient suivies des immigrants arrivés il y a 10 ans et plus (-2,1 %). Les personnes immigrantes arrivées il y a 5 à 10 ans ont, à l'inverse, bénéficié d'une hausse importante de l'emploi (+16,6 %).

- ✓ En 2010, ce sont les immigrants avec une durée de résidence de 5 ans ou moins qui ont le plus profité de la croissance de l'emploi a le plus progressé en termes relatifs (+14,5 %).

La participation au marché du travail

Le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage

- ✓ Après avoir connu une baisse en 2009, les taux d'activité et d'emploi des personnes immigrantes ont fait une progression remarquable en 2010. Ils ont respectivement augmenté de 2,3 points et de 2,7 points de pourcentage entre les deux années.

- ✓ Bien que des écarts favorables à l'ensemble de la population demeurent pour le taux d'activité et le taux d'emploi, la forte augmentation de ces taux chez les personnes immigrantes a entraîné une réduction marquée de ces écarts en 2010.

- ✓ En 2009, 3,6 points de pourcentage séparaient le taux d'activité des personnes immigrantes de celui de l'ensemble de la population. En 2010, l'écart était de 1,4 point de pourcentage.

- ✓ En 2010, le taux d'emploi des immigrants est de 56,0 % comparativement à 60,2 % dans l'ensemble de la population. De 2009 à 2010, le taux d'emploi des immigrants a progressé de façon nettement plus marquée que dans l'ensemble de la population (+2,7 points de pourcentage contre +0,4 point de pourcentage).

- ✓ Le taux de chômage des personnes immigrantes était de 12,5 % en 2010, en baisse de 1,2 point de pourcentage par rapport au niveau de 2009. Dans l'ensemble de la population, le taux de chômage a reculé de 0,5 point de pourcentage en 2010 pour s'établir à 8,0 %.

- ✓ En 2010, le taux d'activité des hommes immigrants est supérieur à celui de l'ensemble des hommes.

- ✓ En 2009 et 2010, le taux d'activité et le taux d'emploi des femmes immigrantes sont non seulement plus faibles que ceux des hommes immigrants, mais aussi inférieurs à ceux de l'ensemble des femmes.

- ✓ Le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes immigrantes augmentent avec la durée de résidence, alors que le taux de chômage diminue, et ce, tant en 2009 qu'en 2010.

Les régions de naissance

- ✓ En 2010, ce sont les personnes immigrantes nées en Amérique latine (69,2 %) qui ont le taux d'activité le plus élevé; elles sont suivies de celles nées en Afrique (68,8 %), en Asie (65,4 %) et en Europe (58,0 %).

- ✓ En 2010, ce sont les personnes immigrantes nées en Amérique latine qui ont le taux d'emploi le plus important (59,4 %); elles sont suivies des personnes immigrantes nées en Afrique (58,1 %), en Asie (55,6 %) et en Europe (53,4 %).

- ✓ Ce sont les personnes immigrantes nées en Europe (7,9 %) qui ont, en 2010, le taux de chômage le plus faible. Ce taux est même plus faible que celui enregistré dans l'ensemble de la population immigrée (12,5 %) et équivalent à celui de l'ensemble de la population (8,0 %).

- ✓ Entre 2009 et 2010, ce sont les personnes immigrantes nées en Asie occidentale et centrale (+10,2 points de pourcentage), en Europe méridionale (+7,6 points) et en Afrique du Nord (+4,9 points) qui ont enregistré les plus importantes hausses du taux d'emploi.

Comparaison interprovinciale

- ✓ En 2009, le taux d'activité des personnes immigrantes qui résidaient au Québec (61,7 %) était identique à celui des personnes immigrantes résidant en Ontario (61,7 %) et légèrement supérieur à celui des immigrants résidant en Colombie-Britannique (59,5 %). À l'échelle canadienne, le taux d'activité des immigrants était de 62,1 %.

- ✓ Le taux d'emploi des immigrants en 2009 est plus faible au Québec. Au total, 53,3 % personnes immigrantes déclarent occuper un emploi comparativement à 55,9 % à l'échelle canadienne, 55,1 % en Ontario et 55,0 % en Colombie-Britannique.

- ✓ En 2009, le taux de chômage des immigrants est de 13,7 % au Québec. Il est nettement plus faible en Ontario (10,7 %) et en Colombie-Britannique (7,6 %).

- ✓ L'une des explications au taux de chômage des immigrants plus élevé au Québec est la plus forte proportion d'immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins (18,6 % en 2010) par rapport à l'Ontario (11,6 %) et à la Colombie-Britannique (12,0 %).

- ✓ La hausse de l'emploi notée en 2010 au Québec a particulièrement bénéficié aux immigrants et a favorisé la croissance des indicateurs du marché du travail de ce groupe. Ainsi, en 2010, le taux d'activité des immigrants résidant au Québec (64,0 %) est plus élevé que celui observé dans les autres principales provinces d'immigration.

- ✓ En 2010, le taux d'emploi des immigrants est supérieur au Québec (56,0 %) comparativement à celui des immigrants de la Colombie-Britannique (53,6 %) et similaire à celui des immigrants de l'Ontario (55,5 %).

Le niveau de scolarité et le lieu d'obtention du plus haut diplôme

- ✓ Tant en 2009 qu'en 2010, de manière générale, plus le niveau de scolarité des personnes immigrantes augmente, plus le taux d'activité et le taux d'emploi sont importants. Pour ces deux années, plus de 30 points de pourcentage séparent le taux d'activité des personnes sans grade, certificat ou diplôme de celui des personnes avec un grade universitaire. On observe une différence aussi marquée pour le taux d'emploi.

- ✓ Un niveau de scolarité élevé ne semble cependant pas avoir été une protection suffisante pour contrer les pertes d'emplois survenues en 2009. Entre 2008 et 2009, le taux d'activité et le taux d'emploi ont reculé de façon prononcée chez les personnes immigrantes avec un grade universitaire (des baisses respectives de 2,6 points et de 3,8 points de pourcentage). Dans l'ensemble de la population, le taux d'activité et le taux d'emploi de ce groupe sont restés pratiquement stables entre ces deux années.

- ✓ Ce sont néanmoins les personnes immigrantes avec un grade universitaire pour qui le taux d'activité (+4,9 points de pourcentage) et le taux d'emploi (+5,0 points) ont le plus progressé en 2010.

- ✓ En 2009, le taux d'activité des personnes immigrantes qui avaient obtenu leur plus haut diplôme au Canada était de 77,6 % et de 80,9 % en 2010. Ces taux sont nettement supérieurs à ceux des immigrants ayant obtenu leur plus haut diplôme ailleurs qu'au Canada.

Les caractéristiques des emplois occupés

Industrie et catégories professionnelles

- ✓ En 2010, la majorité des personnes immigrantes travaille dans l'industrie des services (82,5 %), alors que la part de celles qui travaillent dans l'industrie de la production de biens est nettement plus faible (18,5 %).

- ✓ Parmi les secteurs d'activité économique, c'est dans ceux du commerce de détails (14,4 %), des soins de santé et de l'assistance sociale (13,7 %) et de la fabrication (13,4 %) que se concentre une part importante des immigrants en emploi.

- ✓ En 2010, une surreprésentation des personnes immigrantes est observée dans le secteur des services professionnels scientifiques et techniques. C'est 11,7 % de la population immigrante qui y travaille par rapport à 7,6 % de l'ensemble de la population en emploi.

- ✓ À l'inverse, une sous-représentation des personnes immigrantes est enregistrée dans le secteur de la construction, dans lequel 3,4 % de la population immigrante travaille comparativement à 5,9 % de l'ensemble de la population.

- ✓ C'est dans la catégorie des professions liées aux ventes et aux services (21,4 %) que la plus grande proportion de personnes immigrantes travaille en 2010. Les personnes immigrantes sont par contre quasi absentes de la catégorie des professions propres au secteur primaire (0,9 %).

- ✓ Tant en 2009 qu'en 2010, la proportion de personnes qui occupent un emploi à temps plein est plus importante chez les personnes immigrantes et, à l'inverse, la part de celles qui détiennent un emploi à temps partiel est inférieure.

Salaire hebdomadaire

- ✓ Le salaire hebdomadaire moyen est plus faible chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population. Une différence d'environ 5,0 % sépare les deux groupes, et ce, pour les deux années étudiées.

- ✓ Néanmoins, entre 2009 et 2010, le salaire hebdomadaire moyen a progressé davantage chez les personnes immigrantes (1,4 % contre 1,1 % dans l'ensemble de la population).

- ✓ Le salaire hebdomadaire s'accroît avec la durée de résidence, passant de 602,73 $ en 2010 chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins à 746,62 $ chez ceux arrivés il y a plus de 10 ans. Pour ces derniers, le salaire hebdomadaire est du même ordre que celui enregistré dans l'ensemble de la population.

- ✓ Dans l'ensemble de la population et chez l'ensemble des personnes immigrantes, entre 2006 et 2010, le salaire hebdomadaire moyen a augmenté respectivement de 10,9 % et de 10,4 %.

Permanence de l'emploi et travail autonome

- ✓ En 2010, la proportion de personnes immigrantes qui occupent un emploi permanent est légèrement plus faible que dans l'ensemble de la population (84,9 % par rapport à 85,6 %). À l'inverse, la part de celles qui ont un emploi temporaire est un peu plus élevée chez les immigrants (15,2 % contre 14,4 %).

- ✓ La proportion de personnes qui occupent un emploi temporaire est plus importante chez les personnes immigrantes d'arrivée récente. En 2010, c'est le cas de 25,6 % des personnes arrivées il y a 5 ans ou moins. Cette proportion s'amenuise avec la durée de résidence. Elle est

de 17,6 % chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 et 10 ans et de 11,1 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans.

- ✓ En 2010, 19,4 % des immigrants en emploi étaient des travailleurs autonomes. Dans l'ensemble de la population, cette proportion était de 14,0 %.

- ✓ La proportion de travailleurs autonomes croît avec la durée de résidence. En 2010, c'est 11,0 % des personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins qui ont ce statut comparativement à 23,0 % pour les immigrants arrivées il y a plus de 10 ans. La mise sur pied d'un réseau de contacts pourrait expliquer cette hausse.

L'intégration des immigrants au marché du travail étant considérée, par plusieurs, comme un facteur déterminant de la réussite d'une intégration plus globale à la société d'accueil, il s'avère nécessaire que les différents acteurs de la société (organismes, décideurs publics, etc) puissent obtenir, sur une base périodique, de l'information sur cette question.

Depuis 2006, Statistique Canada diffuse au moyen de l'*Enquête sur la population active* (EPA) des données sur la participation des personnes immigrantes au marché du travail. À partir de cette enquête et des données acquises par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), ce document trace un portrait général de la situation des immigrants sur le marché du travail québécois en 2009 et 2010. Il constitue ainsi une mise à jour des analyses publiées précédemment et qui traitaient de la participation des immigrants au marché du travail québécois en 2008[1].

Pour évaluer l'intégration des immigrants au marché du travail de la façon la plus précise possible et pour être en mesure de bien comprendre les nuances de la participation au marché du travail de ce groupe, de nombreuse variables doivent être analysées. En effet, comme il le sera démontré dans les prochaines pages, pour certaines caractéristiques sociodémographiques, la situation des personnes immigrantes est nettement différente de celle notée pour l'ensemble de la population[2].

Quelques considérations méthodologiques

L'EPA étant une enquête menée auprès des ménages, elle porte sur l'activité des personnes sur le marché du travail. Ainsi, le nombre d'emplois relevé dans l'enquête fait référence au nombre de personnes qui occupent un emploi. Il convient également de mentionner que les données présentées dans ce document ne portent que sur les immigrants admis (voir le glossaire à la fin du document). La somme de la population native et des immigrants n'égale donc pas la population totale.

Finalement, les immigrants représentant un groupe restreint dans l'échantillon de l'enquête, les données présentées dans ce document peuvent être sujettes à de fortes variations. Elles requièrent donc une certaine prudence dans leur interprétation.

Le présent document comporte quatre sections. La première section présente une rétrospective des variations de l'emploi en général au cours des années 2009 et 2010 en lien avec la conjoncture économique. La deuxième section fait l'analyse des niveaux de participation des immigrants au marché du travail et présente également une comparaison interprovinciale. La troisième section traite de l'impact de la scolarisation dans l'intégration des immigrants au marché du travail. La quatrième section dresse un bref portrait des caractéristiques des emplois occupés par les immigrants.

[1] Il est possible de consulter ces publications dans le site Internet du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles à www.micc.gouv.qc.ca/fr/recherches-statistiques/etudes-recherches.html.

[2] Pour obtenir le portrait exhaustif de la composition de la population immigrante, il est possible de consulter le chapitre 4 de l'édition 2010 du *Portrait social du Québec - données et analyse* de l'Institut de la statistique du Québec intitulé « Le portrait de la population immigrée en 2006 : une population en transformation ».

De manière générale, les années 2009 et 2010 sont analysées dans l'ensemble des sections. La situation observée pour les immigrants sur le marché du travail au cours de ces deux années ayant été tout à fait contraire, il est apparu en effet utile de les analyser séparément et de les comparer.

Un portrait d'ensemble

Au Québec, les années 2009 et 2010 sont caractérisées par des variations inverses sur le marché du travail. En effet, en 2009, dans la foulée du ralentissement économique mondial, le nombre total de personnes en emploi a reculé de 32 000 (-0,8 %) (voir le tableau 1). De ce nombre, 4 800 étaient des personnes immigrantes, ce qui représente un recul de l'emploi de -1,1 % chez ces derniers. En termes relatifs, les personnes immigrantes ont donc été aux prises avec des pertes d'emplois légèrement plus importantes que celles observées dans l'ensemble de la population. Les pertes d'emplois plus importantes chez les immigrants lors d'une crise économique est un phénomène bien connu et largement documenté[3]. Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'ils sont souvent plus jeunes, qu'ils comptent moins d'ancienneté en emploi et qu'ils se concentrent dans des secteurs plus cycliques de l'économie.

Si l'année 2009 a été marquée par des pertes d'emplois, 2010 a, quant elle, été caractérisée par un retour à la croissance. Cette dernière année, 66 700 personnes de plus qu'en 2009 occupaient un emploi au Québec, ce qui représente une progression relative de 1,7 %. D'ailleurs, en 2010, le nombre de personnes en emploi au Québec a atteint un sommet historique depuis le début de la série chronologique de l'Enquête sur la population active, soit en 1976. La croissance de l'emploi a été particulièrement importante au sein de la population immigrante, alors qu'une hausse de 35 600 emplois a été notée dans ce groupe, ce qui équivaut à une progression de 7,9 %. Les personnes immigrantes ont ainsi bénéficié de 53,4 % des emplois créés à l'échelle québécoise, soit une part nettement plus importante que leur poids dans la population de 15 ans et plus (13,4 %).

Tableau 1 : Population active, emploi et chômage (en milliers), ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2009-2010

	Ensemble de la population		Population immigrée	
	2009	**2010**	**2009**	**2010**
Population active	4 204,0	4 253,6	523,0	556,4
Emploi	3 848,4	3 915,1	451,4	487,0
Chômage	355,6	338,5	71,6	69,5
	Variation en milliers			
	2008-2009	**2009-2010**	**2008-2009**	**2009-2010**
Population active	21,1	49,6	10,1	33,4
Emploi	-32,0	66,7	-4,8	35,6
Chômage	53,1	-17,1	14,9	-2,1
	Variation en %			
Population active	0,5	1,2	2,0	6,4
Emploi	-0,8	1,7	-1,1	7,9
Chômage	17,6	-4,8	26,3	-2,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

[3] Voir notamment Organisation de coopération et de développement économique – Sopemi (2009). *Perspective de migrations internationales – Gérer les migrations au-delà de la crise*.

La dynamique observée en 2010 chez les immigrants est particulièrement encourageante. La croissance de l'emploi (+7,9 %) a été plus importante que l'augmentation de la population de 15 ans et plus (+2,6 %) et de la population active (+6,4 %). Ceci témoigne d'un rattrapage marqué du nombre d'immigrants en emploi.

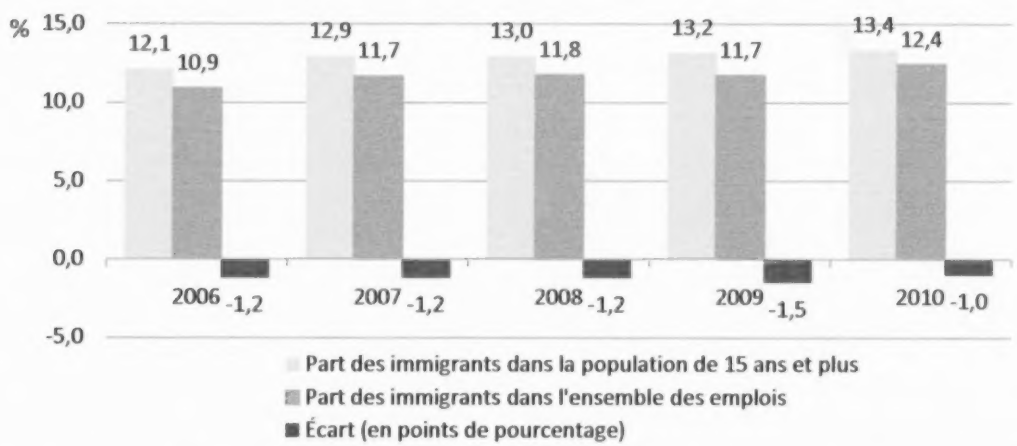
Les variations de l'emploi au Canada et dans les autres principales provinces d'immigration

Les variations de l'emploi dans l'ensemble de la population et chez les personnes immigrantes sont différentes à l'échelle canadienne. En termes relatifs, en 2009, dans l'ensemble du Canada, les pertes d'emplois observées chez les personnes immigrantes (-1,7 %) ont été du même ordre que celles notées dans l'ensemble de la population (-1,6 %). En Ontario, en 2009, les pertes d'emplois s'élèvent à 2,5 % dans l'ensemble de la population et à 2,9 % chez les personnes immigrantes. En Colombie-Britannique, un recul de l'emploi est noté dans l'ensemble de la population (-2,1 %), tandis qu'une relative stagnation est enregistrée chez les personnes immigrantes en emploi (+0,1 %).

À l'inverse du Québec, en 2010, les personnes immigrantes n'enregistrent pas une forte création d'emplois dans les deux autres grandes provinces d'immigration. À l'échelle canadienne, l'emploi a augmenté de 1,4 % dans l'ensemble de la population et du double chez les personnes immigrantes (+2,8 %) à cause notamment de la forte croissance notée au Québec. Cette dernière année, en Ontario, le taux de croissance de l'emploi est sensiblement le même dans l'ensemble de la population que dans la population immigrée (+1,7 % contre +1,9 %). En Colombie-Britannique, l'emploi a cru de 1,7 % en 2010 dans l'ensemble de la population, mais a diminué de 3,1 % chez les personnes immigrantes.

D'ailleurs, depuis 2006, on observe une réduction de l'écart entre la proportion que représentent les immigrants dans l'ensemble de la population et leur part dans l'emploi. Cette dernière année, les immigrants comptaient pour 12,1 % de la population de 15 ans et plus, alors que leur poids dans l'ensemble des emplois atteignait 10,9 %. Ainsi, les immigrants étaient proportionnellement moins nombreux en emploi que leur part dans la population de 15 ans et plus (une différence de 1,2 point de pourcentage).

Figure 1 : Part de la population immigrée dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus et part des immigrants dans l'ensemble des personnes en emploi[1], 15 ans et plus, Québec, 2006-2010



1. Les données ayant été arrondies, il peut y avoir de légères différences entre les données présentées et celles qu'il est possible de recalculer.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Cette différence est moins importante en 2010, alors que les personnes immigrantes représentent 13,4 % de la population de 15 ans et plus et 12,4 % de l'ensemble des personnes en emploi (un écart de 1,0 point). Sans pouvoir affirmer qu'il s'agit d'une tendance à long terme, il y a lieu de croire que cette réduction de l'écart continuera de s'amenuiser dans les prochaines années. D'ici 2015, Emploi-Québec prévoit que 730 000 emplois devraient être disponibles au Québec et que 16 % de ce nombre le seraient par des immigrants.

Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel

L'analyse des variations de l'emploi observées en 2009 et 2010, qu'il s'agisse d'emplois à temps plein ou à temps partiel, révèle des aspects fort intéressants lorsque l'on compare l'ensemble de la population et la population immigrée. Dans l'ensemble de la population, les emplois perdus en 2009 étaient principalement des emplois à temps plein (-27 200). À l'inverse, chez les personnes immigrantes, la totalité des pertes d'emplois enregistrées cette même année était des emplois à temps partiel (-4 700) (voir le tableau 2).

Des tendances contraires sont également notées en 2010, alors que parmi l'ensemble des emplois créés, la majorité étaient à temps partiel (37 500 emplois à temps partiel contre 29 200 emplois à temps plein). Encore une fois, c'est le contraire qui était observé au sein de la population immigrante, alors que 22 500 emplois à temps plein ont été créés en 2010 par rapport à 13 100 emplois à temps partiel.

Il s'agit d'une hausse marquée du nombre de personnes immigrantes occupant un emploi à temps plein, celui-ci faisant un bond de 5,9 % entre 2009 et 2010. Dans l'ensemble de la population, le nombre de personnes occupant un emploi à temps plein est resté stable.

Tableau 2 : Variation de l'emploi à temps plein et à temps partiel, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2009-2010

	2009		2010	
	Temps plein	**Temps partiel**	**Temps plein**	**Temps partiel**
Ensemble de la population	3 125,7	722,7	3 154,9	760,2
Population immigrée	380,9	70,5	403,4	83,6
		Variation en milliers		
Ensemble de la population	-27,2	-4,8	29,2	37,5
Population immigrée	0,0	-4,7	22,5	13,1
		Variation en %		
Ensemble de la population	-0,9	-0,7	0,9	5,2
Population immigrée	0,0	6,3	5,9	18,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Les variations de l'emploi selon le sexe

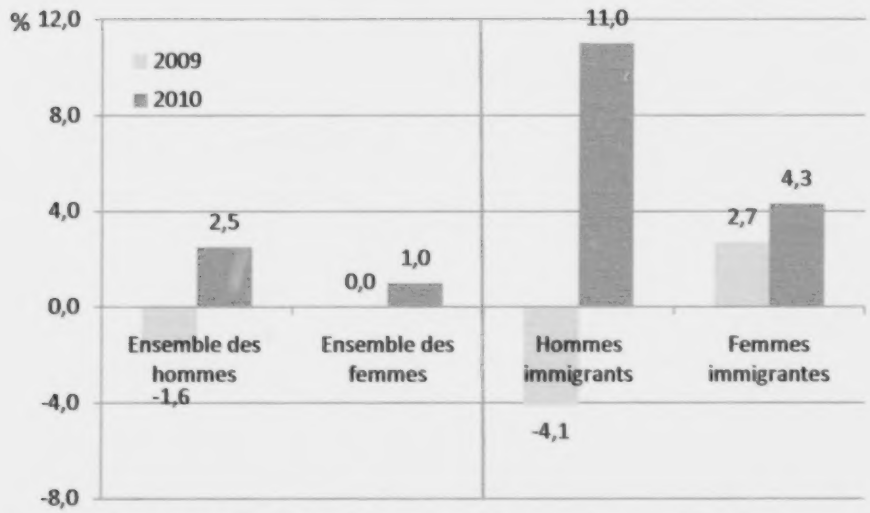
Dans l'ensemble de la population, comme dans la population immigrante, les pertes d'emplois observées en 2009 ont surtout touché les hommes. Le nombre d'hommes en emploi a reculé de

32 100 personnes (-1,6 %), alors que le nombre de femmes en emploi est resté relativement stable avec une légère progression de 100 personnes. Un rattrapage est noté cependant en 2010, pour les hommes, ceux-ci bénéficiant d'une croissance de l'emploi de 49 100 (+2,5 %), ce qui est nettement plus que les femmes (+17 700 et +1,0 %) (voir la figure 2).

Une situation différente est observée dans la population immigrante, et ce, particulièrement pour les femmes immigrantes. En 2009, les pertes d'emplois touchent davantage les hommes immigrants (-10 400, -4,1 %), tandis que des gains importants sont observés chez les femmes immigrantes (+5 600, +2,7 %). En 2010, tant les hommes que les femmes bénéficient de la forte croissance de l'emploi observée dans la population immigrée. En effet, l'emploi a continué de progresser chez les femmes immigrantes, faisant un gain de 9 000 emplois (+4,3 %). Les hommes immigrants ne sont quant à eux pas en reste, avec une hausse de 26 600 emplois en 2010 (+11,0 %).

Les taux de variation de l'emploi selon le sexe, présentés à la figure 2, montrent que l'ensemble des hommes ont été moins affectés que les hommes immigrants par les pertes d'emplois subies en 2009 (des pertes respectives de -1,6 % et -4,1 %). La situation s'inverse complètement en 2010, alors que la croissance de l'emploi est nettement plus importante chez les hommes immigrants que chez les hommes de l'ensemble de la population (respectivement +11,0 % et +2,5 %). Chez les femmes, sur le plan des variations de l'emploi, la situation des femmes immigrantes, tant en 2009 qu'en 2010, est meilleure que celle de l'ensemble des femmes.

Figure 2 : Taux de variation de l'emploi chez les hommes et les femmes, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Les variations de l'emploi selon l'âge

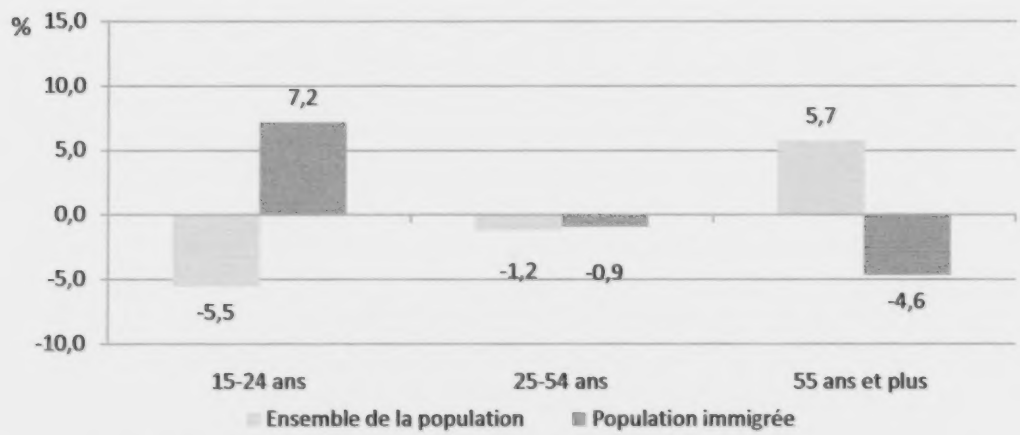
Les pertes d'emplois observées durant les périodes de crises économiques ne se répartissent pas également entre les différents groupes d'âge de travailleurs. Les jeunes sont, de manière générale, plus affectés par les pertes d'emplois que les autres groupes. La comparaison des variations de

l'emploi selon l'âge dans l'ensemble de la population et dans la population immigrante nous amène à constater une fois de plus des tendances opposées.

En 2009, dans l'ensemble de la population, les pertes d'emplois relatives les plus prononcées ont été notées chez les personnes de 15-24 ans (-5,5 %) elles sont suivies des 25-54 ans (-1,2 %) (voir la figure 3a). Une hausse de 5,7 % de l'emploi est observée chez les personnes de 55 ans et plus. Pour ces dernières, le vieillissement démographique pourrait expliquer une part importante de ce mouvement. En effet, entre 2008 et 2009, la population de 55 ans et plus a progressé de 66 400 personnes (+3,3 %). De ce nombre, une certaine proportion déjà en emploi a fait son entrée dans ce groupe d'âge passant du groupe des 25-54 ans à celui des 55 ans et plus, faisant augmenter par le fait même le nombre de personnes en emploi chez les plus vieux. L'augmentation de l'emploi serait donc largement attribuable à la conjoncture démographique qui vient se rajouter à la création de nouveaux emplois.

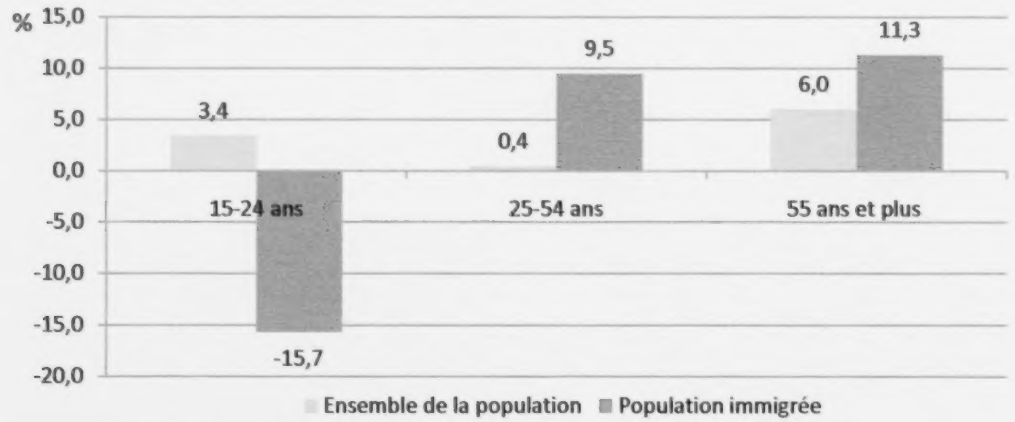
Dans la population immigrante, les jeunes (15-24 ans) ont connu une augmentation de 7,2 % de l'emploi en 2009, une situation complètement à l'opposé de celle notée dans l'ensemble de la population pour ce groupe d'âge (-5,5 %). Également à l'inverse de l'ensemble de la population, les personnes immigrantes de 55 ans et plus ont subi un recul de l'emploi de 4,6 % en 2009.

Figure 3a : Variation de l'emploi selon l'âge, ensemble de la population et population immigrée, Québec, 2009



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Figure 3b : Variation de l'emploi selon l'âge, ensemble de la population et population immigrée, Québec, 2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

En 2010, pour l'ensemble de la population, une croissance de l'emploi est notée dans l'ensemble des groupes d'âge (des taux de croissance allant de 0,4 % à 6,0 %) (voir la figure 3b). On observe une situation similaire au sein de la population immigrante, pour les deux groupes les plus vieux, avec des taux de croissance marqués (9,5 % et 11,3 %). Chez les 15-24 ans, une forte baisse de l'emploi est par contre enregistrée (–15,7 %).

Les variations de l'emploi selon la durée de résidence

La durée de résidence a un impact considérable sur l'intégration des personnes immigrantes au marché du travail. La connaissance de la langue, notamment, évoluera favorablement avec le temps, le réseau de contacts s'élargira et la reconnaissance des diplômes engendrera une plus grande intégration au marché du travail.

Tableau 3 : Nombre de personnes immigrantes en emploi selon la durée de résidence, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010

			Variation			
			En milliers		En %	
	2009	2010	2008-2009	2009-2010	2008-2009	2009-2010
Ensemble des immigrants	451,4	487,0	-4,8	35,6	-1,1	7,9
5 ans ou moins	72,4	82,9	-10,5	10,5	-12,7	14,5
5 à 10 ans	85,8	92,8	12,2	7,0	16,6	8,2
Plus de 10 ans	293,2	311,3	-6,4	18,1	-2,1	6,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

En 2009, parmi l'ensemble des personnes immigrantes, ce sont celles arrivées il y a 5 ans ou moins qui ont subi les pertes d'emplois les plus importantes (-12,7 %); elles sont suivies de celles arrivées il y a 10 ans et plus (-2,1 %) (voir le tableau 3). Les personnes immigrantes arrivées il y a 5 à 10 ans ont, à l'inverse, bénéficié d'une hausse importante de l'emploi (+16,6 %).

En 2010, ce sont les immigrants avec une durée de résidence de 5 ans ou moins qui ont le plus profité de la croissance de l'emploi avec une hausse relative de 14,5 %. Ces derniers ont donc rattrapé les pertes subies en 2009. Les immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans ont poursuivi sur leur progression (+8,2 %), alors que ceux arrivés il y a plus de 10 ans ont respectivement enregistré des gains de 8,2 % et de 6,2 %.

Les grands indicateurs du marché du travail en 2009 et 2010

Cette partie porte sur les grands indicateurs de la participation au marché du travail, soit le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage. C'est un fait bien connu, et qui ne se limite pas aux frontières du Québec : les immigrants ont généralement des taux d'activité et d'emploi plus faibles que ceux de l'ensemble de la population et, à l'inverse, un taux de chômage souvent plus élevé.

Avant d'analyser les grands indicateurs du marché du travail des personnes immigrantes selon les caractéristiques de cette population, il peut être utile de présenter sommairement leurs variations en 2009 et 2010. En effet, si des pertes d'emplois ont été enregistrées en 2009 dans la foulée de la crise économique mondiale, l'année 2010 a, quant à elle, été marquée par un retour à la croissance de l'emploi, et ce, particulièrement chez les personnes immigrantes.

Ainsi, le taux d'activité des personnes immigrantes qui était de 62,3 % en 2008 est descendu à 61,7 % en 2009 et a fait un bond important en 2010 pour s'établir à 64,0 %. Le taux d'emploi a suivi une trajectoire similaire passant de 55,4 % en 2008 à 53,3 % en 2009 et à 56,0 % en 2010. Ainsi, tant le taux d'activité que le taux d'emploi des personnes immigrantes ont enregistré une progression marquée en 2010 augmentant respectivement de 2,3 points et de 2,7 points de pourcentage entre 2009 et 2010.

Les hausses importantes du taux d'activité et du taux d'emploi des personnes immigrantes en 2010 ont concouru à la réduction des écarts entre les taux de l'ensemble de la population et ceux des personnes immigrantes. Plus précisément, en 2009, le taux d'activité des immigrants était de 61,7 % par rapport à 65,3 % dans l'ensemble de la population, soit une différence de 3,6 points de pourcentage (voir le tableau 4). Bien qu'un écart subsiste toujours en 2010, il est moindre que l'année précédente. En 2010, le taux d'activité des personnes immigrantes était de 64,0 % et de 65,4 % dans l'ensemble de la population (une différence 1,4 point de pourcentage). Cette diminution de l'écart est essentiellement due à l'amélioration du taux d'activité des personnes immigrantes, alors que dans l'ensemble de la population le taux d'activité est resté pratiquement stable.

Tableau 4 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage de l'ensemble de la population et de la population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2009-2010

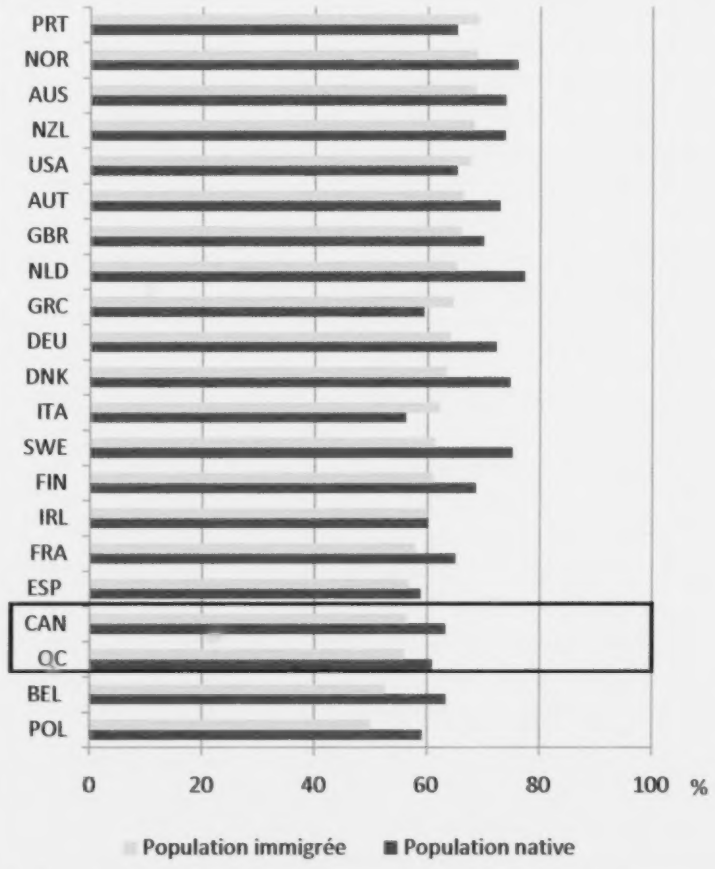
	2009		2010		Variation 2009-2010	
	Ensemble de la pop.	Population immigrée	Ensemble de la pop.	Population immigrée	Ensemble de la pop.	Population immigrée
	%				Points de %	
Taux d'activité	65,3	61,7	65,4	64,0	0,1	2,3
Taux d'emploi	59,8	53,3	60,2	56,0	0,4	2,7
Taux de chômage	8,5	13,7	8,0	12,5	-0,5	-1,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Le Québec dans le monde

Le plus faible taux d'emploi des personnes immigrantes comparativement à l'ensemble de la population et aux personnes natives n'est pas un fait unique au Québec. Les données de l'OCDE montrent, à des degrés divers, une situation semblable dans un grand nombre de pays.

Taux d'emploi[1] des personnes immigrantes et des personnes natives dans certains pays de l'OCDE, 2010



1. Le taux d'emploi peut être calculé différemment selon les pays. Il convient donc d'être prudent dans l'interprétation de ces données.
Source : OCDE - Sopemi (2010). *Perspectives des migrations internationales 2011* et Statistique Canada, *Enquête sur la population active* (pour les données du Québec et du Canada).

Les écarts entre le taux d'emploi des personnes immigrantes et celui de la population native sont particulièrement importants en Suède (13,8 points de pourcentage), au Pays-Bas (12,3 points), au Danemark (11,3 points) et en Belgique (10,9 points). Au Québec, en 2010, le taux d'emploi des personnes natives est de 60,9 % et de 56,0 % chez les personnes immigrantes, ce qui représente une différence de 4,9 points de pourcentage. La composition de l'immigration est cependant très différente dans les pays scandinaves, les personnes composant le mouvement migratoire n'étant souvent pas de la catégorie de l'immigration économique. D'autres facteurs peuvent également affecter cet écart, telles la conjoncture économique, les particularités du marché du travail, etc. Il est donc important de faire preuve de prudence dans la comparaison des taux et des écarts.

En Australie, où le système de sélection des personnes immigrantes est, de manière générale, comparable à celui du Canada et du Québec, la différence entre le taux d'emploi des personnes immigrantes et des personnes natives est de 5,4 points de pourcentage. Cet écart est de 7,0 points de pourcentage au Canada.

En 2010, le taux d'emploi des immigrants est de 56,0 % comparativement à 60,2 % dans l'ensemble de la population. De 2009 à 2010, le taux d'emploi des immigrants progresse de façon nettement plus marquée que dans l'ensemble de la population (+2,7 points de pourcentage contre +0,4 point de pourcentage dans l'ensemble). Comme pour le taux d'activité, ceci favorise une réduction de l'écart entre le taux d'emploi de l'ensemble de la population et celui des personnes immigrantes.

L'année 2010 confirme donc la tendance à la hausse observée pour ces deux taux depuis 2006. En effet, sur l'ensemble de la période pour laquelle les données sont disponibles, soit de 2006 à 2010, malgré un recul entre 2008 et 2009, on constate que le taux d'activité et le taux d'emploi des immigrants progressent. En 2006, le taux d'activité des immigrants était de 62,0 % et de 64,0 % en 2010. Le taux d'emploi a augmenté de façon similaire, passant de 54,1 % en 2006 à 56,0 % en 2010.

Ces hausses, plus importantes que dans l'ensemble de la population, ont eu comme conséquence de réduire l'écart entre le taux d'activité et le taux d'emploi de l'ensemble de la population et ceux des personnes immigrantes. En 2006, le taux d'activité de l'ensemble de la population était de 3,4 points de pourcentage plus élevé que celui des personnes immigrantes et de 1,4 point supérieur en 2010. Pour le taux d'emploi, la différence s'est également amenuisée, passant de 6,0 points de pourcentage en 2006 à 4,2 points en 2010.

Pour ce qui est du taux de chômage des personnes immigrantes, il était, en 2010, de 12,5 % comparativement à 8,0 % dans l'ensemble de la population. Entre 2009 et 2010, le taux de chômage des immigrants a reculé de 1,2 point de pourcentage, une baisse plus importante que celle notée dans l'ensemble de la population (-0,5 point de pourcentage). En comparaison avec 2006, le taux de chômage des personnes immigrantes a peu fluctué, alors qu'il s'établissait à 12,8 %. Mentionnons néanmoins que le taux de chômage des personnes immigrantes avait atteint un creux en 2007 (10,6 %).

Les niveaux de participation au marché du travail selon le sexe

Plusieurs études[4] ont déjà fait état de la situation particulière des femmes immigrées sur le marché du travail. En effet, le taux d'activité et le taux d'emploi de ces dernières est non seulement plus bas que celui des hommes immigrants, mais il est aussi inférieur à celui de l'ensemble des femmes.

Cette situation est observée en 2009 et en 2010. Comme le montre la figure 4, comparativement aux hommes immigrants, le taux d'activité et le taux d'emploi des femmes immigrantes sont nettement plus faibles, et ce, pour les deux années étudiées. Plus précisément, le taux d'activité des femmes immigrantes est respectivement de 55,7 % et de 56,9 % en 2009 et 2010. Il s'agit de niveaux nettement inférieurs à ceux des hommes immigrants, alors que ceux-ci étaient de 68,1 % et de 71,1 % pour les deux mêmes années (une différence de 12,4 points de pourcentage en 2009 et de 14,2 points en 2010).

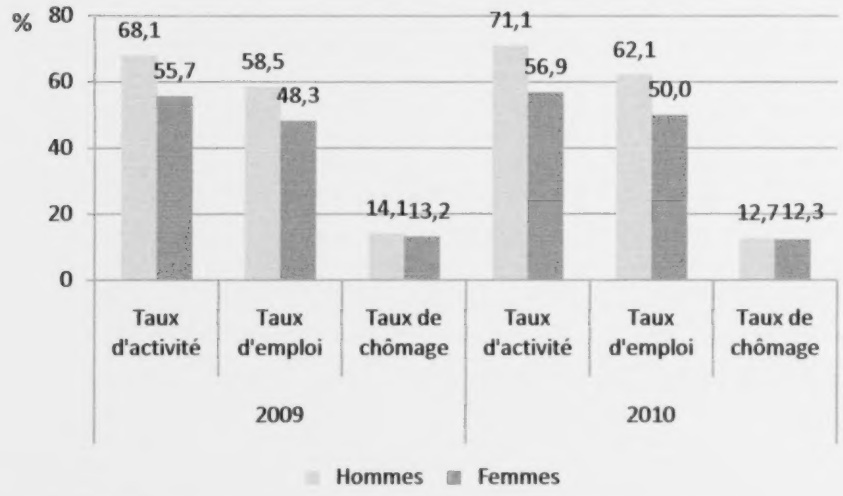
---

[4] Pour un aperçu plus complet de l'intégration des femmes immigrées au marché du travail québécois, il est possible de consulter les études intitulées *Femmes immigrées recensées au Québec en 2006 : des portraits différentiels selon le continent, la région de naissance et les divers processus d'intégration économique* et *Étude sur l'intégration économique des femmes immigrées recensées au Québec en 2006* disponibles dans le site Internet du MICC.

On observe une situation comparable pour le taux d'emploi. En 2009, le taux d'emploi des femmes immigrantes était de 10,2 points de pourcentage inférieur à celui des hommes immigrants et de 12,1 points plus faible en 2010.

Tant pour le taux d'activité que pour le taux d'emploi, l'écart entre les hommes immigrants et les femmes immigrantes se creuse entre 2009 et 2010. En effet, même si les deux taux ont progressé dans les deux groupes entre 2009 et 2010, la croissance a été plus forte chez les hommes que chez les femmes.

Figure 4 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage des immigrants selon le sexe, 15 ans et plus, Québec, 2009-2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Si le taux d'activité et le taux d'emploi des femmes immigrantes sont plus faibles que ceux des hommes immigrants, le taux de chômage de ces dernières est plus favorable, étant inférieur à celui des hommes immigrants.

Bien que moins prononcée, on observe une situation comparable dans l'ensemble de la population. En effet, en 2010, le taux d'activité et le taux d'emploi de l'ensemble des femmes sont plus faibles que ceux de l'ensemble des hommes; on note des différences de 8,8 points et de 6,8 points de pourcentage. De plus, le taux de chômage de l'ensemble des femmes est de 2 points de pourcentage inférieur à celui des hommes.

De 2009 à 2010, comparativement à l'ensemble des hommes, la situation des hommes immigrants s'est nettement améliorée. En effet, en 2009, le taux d'activité de l'ensemble des hommes était supérieur de 1,6 point de pourcentage à celui des hommes immigrants. En 2010, la situation inverse est observée, alors que les hommes immigrants ont un taux d'activité supérieur à celui de l'ensemble des hommes.

Si les hommes immigrants continuent à avoir, en 2010, un taux d'emploi inférieur à celui de l'ensemble des hommes, l'écart entre les deux groupes a tout de même connu une baisse importante de 2009 à

2010. En effet, en 2009, le taux d'emploi des hommes immigrants était inférieur de 4,4 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes, alors qu'en 2010 la différence s'était fortement rétrécie et n'était plus que de 1,5 point de pourcentage.

Le portrait est tout autre chez les femmes immigrantes. En 2009, le taux d'activité de l'ensemble des femmes était de 5,4 points de pourcentage supérieur à celui des femmes immigrantes et de 4,1 points plus élevé en 2010. Malgré la réduction observée entre 2009 et 2010, les écarts sont plus importants pour le taux d'emploi, ceux-ci étant respectivement de 8,5 points et de 6,8 points de pourcentage.

Tableau 5 : Écart entre l'ensemble des hommes et les hommes immigrants et écart entre l'ensemble des femmes et les femmes immigrantes pour le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010[1]

	Hommes		Femmes	
	2009	2010	2009	2010
Taux d'activité	1,6	-1,3	5,4	4,1
Taux d'emploi	4,4	1,5	8,5	6,8
Taux de chômage	-4,2	-3,8	-6,3	-5,4

1. Une valeur négative indique que le taux est plus faible dans l'ensemble de la population.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

L'impact d'une hausse du taux d'emploi chez les femmes immigrantes : un exercice théorique

Étant donné que le comportement des femmes immigrantes en matière de participation au marché du travail est nettement différent de celui des hommes immigrants, il devient dès lors possible de s'interroger sur l'impact qu'aurait un rehaussement du taux d'emploi de ces dernières sur le taux global d'emploi des personnes immigrantes. Dans un objectif purement théorique, nous avons recalculé le taux d'emploi global de la population immigrée en faisant l'hypothèse que l'écart entre le taux d'emploi des hommes immigrants et celui des femmes immigrantes serait le même que celui observé entre les hommes et les femmes de la population native, soit 6,1 points de pourcentage dans les deux cas.

En posant cette hypothèse, le taux d'emploi des femmes immigrantes s'établirait à 56,0 % comparativement à 50,0 % en 2010. Cette augmentation porterait le taux d'emploi global de la population immigrante à 59,0 %. En haussant le taux d'emploi des femmes immigrantes, le taux d'emploi de l'ensemble de la population serait lui aussi entraîné à la hausse et atteindrait 60,6 %. Il y aurait donc un écart de 1,6 point de pourcentage entre le taux de l'ensemble de la population et celui des personnes immigrantes comparativement à 4,2 points de pourcentage tel que réellement noté en 2010.

Évidemment, il est nécessaire de rappeler que certains facteurs expliquent l'écart plus grand entre le taux d'emploi des hommes immigrants et des femmes immigrantes que celui noté dans l'ensemble de la population. Une fécondité plus importante chez les femmes immigrantes pourrait notamment expliquer ce phénomène.

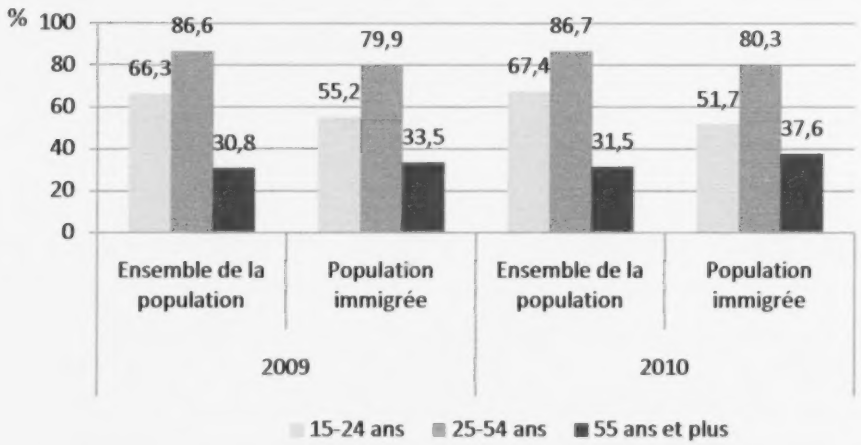
Les reculs des écarts enregistrés pour le taux de chômage tant des hommes que des femmes sont moins marqués. Ainsi, le taux de chômage des hommes immigrants est de 4,2 points de pourcentage supérieur à celui de l'ensemble des hommes en 2009 et de 3,8 points de pourcentage supérieur en 2010. Les écarts sont plus importants chez les femmes, alors que le taux de chômage des femmes immigrantes est 6,3 points de pourcentage plus élevé que celui de l'ensemble des femmes en 2009 et connaît une faible baisse pour s'établir à 5,4 points en 2010.

Les niveaux de participation au marché du travail selon l'âge

La participation au marché du travail est différente selon l'âge des personnes. Les plus jeunes conjugueront souvent les études et le travail, alors que les plus âgés transiteront graduellement vers la retraite, ce qui, dans les deux cas, ont des incidences sur le niveau de participation au marché du travail.

Comparativement à l'ensemble de la population, en 2009 comme en 2010, le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes immigrantes sont plus faibles chez les 15-24 ans et les 25-54 ans. Pour les personnes de 55 ans et plus, tant en 2009 qu'en 2010, ces deux taux sont plus élevés pour les personnes immigrantes (voir les figures 5a et 5b). Le fait que les personnes immigrantes bénéficient d'une période de cotisation moins longue à des programmes de retraite pourrait notamment expliquer cet écart. Pour les plus jeunes, il est possible de faire l'hypothèse que les personnes immigrantes combinent moins souvent les études et le travail.

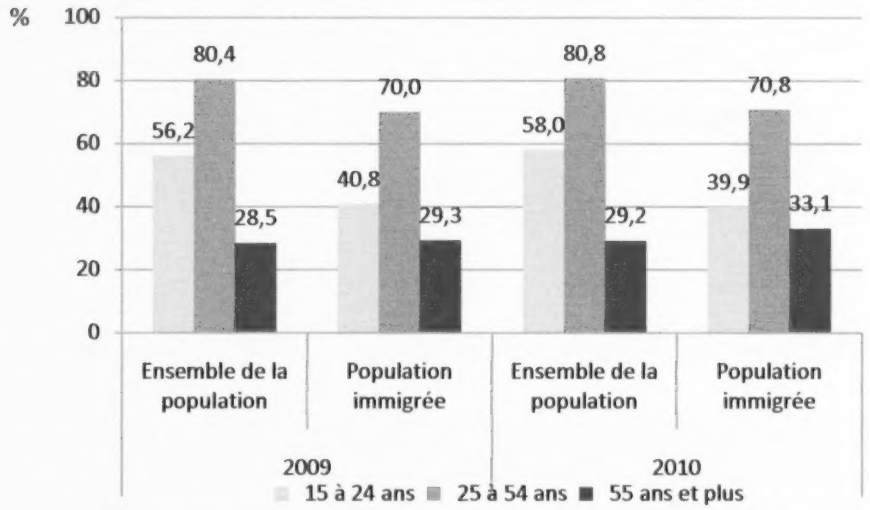
Figure 5a : Taux d'activité de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon l'âge, Québec, 2009



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

En 2009 et 2010, dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée, le taux de chômage est le plus important chez les 15-24 ans. Plus précisément, en 2010, le taux de chômage des 15-24 ans est de 13,9 % dans l'ensemble de la population et de 22,4 % chez les personnes immigrantes. La différence entre les taux de chômage des deux groupes est nettement moindre dans les groupes des 25-54 ans et des 55 ans et plus. En 2010, le taux de chômage des personnes immigrantes de 25-54 ans est de 11,7 % et de 6,8 % dans l'ensemble de la population. Chez les personnes de 55 ans et plus, ces taux sont respectivement de 11,9 % et de 7,1 %.

Figure 5b : Taux d'emploi de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon l'âge, Québec, 2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Les niveaux de participation au marché du travail selon la durée de résidence

La durée de résidence des personnes immigrantes a un impact positif sur le niveau de participation de ces dernières au marché du travail. Pour bien dégager l'effet du temps passé depuis l'arrivée, il faut examiner uniquement les données des personnes immigrantes âgées de 25-54 ans, ces dernières constituant le noyau de la population active. Les personnes de 15-24 ans sont en effet souvent encore aux études, ce qui peut avoir comme conséquence de diminuer leur niveau de participation au marché du travail. Aussi, à partir de 55 ans, un grand nombre de personnes sont susceptibles de quitter progressivement le marché du travail pour la retraite, avec pour conséquence l'atténuation des taux de participation.

Tel qu'ils sont présentés dans le tableau 6, les taux de participation au marché du travail croissent avec la durée de résidence. En effet, ce sont les personnes immigrantes arrivées il y a moins de 5 ans qui ont le taux d'activité le plus faible, et ce, tant en 2009 (67,3 %) qu'en 2010 (68,9 %). Ce taux augmente de façon marquée avec le nombre d'années écoulées depuis l'arrivée au pays pour atteindre un niveau similaire à celui de l'ensemble de la population chez les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans (84,7 % en 2009 et 85,1 % en 2010). En 2009, un écart de 17,4 points de pourcentage séparait le taux d'activité des immigrants arrivés il y a plus de 10 ans de celui des personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins. En 2010, une différence légèrement moins importante (16,2 points de pourcentage) était enregistrée en raison d'une progression plus accentuée du taux d'activité chez les immigrants récemment arrivées.

Tableau 6 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage de l'ensemble de la population et de la population immigrée selon la durée de résidence, 25-54 ans, Québec, 2009 et 2010

	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Ensemble de la population	86,6	86,7	80,4	80,8	7,1	6,8
Population immigrée	79,9	80,3	70,0	70,8	12,4	11,7
5 ans ou moins	67,3	68,9	53,4	55,8	20,7	19,0
5 à 10 ans	83,2	82,3	72,2	73,5	13,2	10,7
Plus de 10 ans	84,7	85,1	77,2	77,2	9,0	9,2
Population native	87,8	88,0	82,3	82,8	6,3	5,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

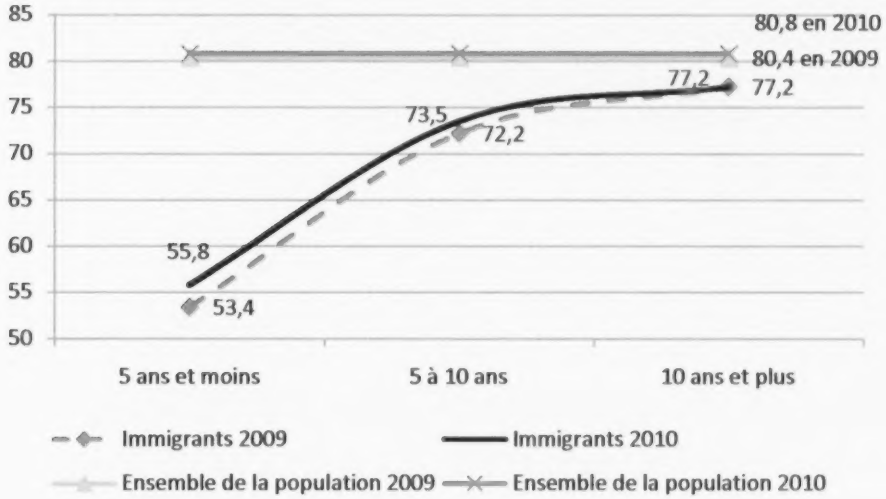
On observe une dynamique similaire avec le taux d'emploi, alors que ce dernier atteint 53,4 % en 2009 et 55,8 % en 2010 chez les immigrants avec la plus courte durée de résidence et 77,2 % (pour les deux années) chez les immigrants avec la plus longue durée de résidence.

À l'inverse du taux d'activité et du taux d'emploi, le taux de chômage diminue de façon substantielle avec la durée de résidence. En 2009, il est de 20,7 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins et de 9,0 % chez ceux arrivés il y a plus de 10 ans, soit une différence de 11,7 points de pourcentage. L'écart entre les deux groupes est similaire en 2010, alors que le taux de chômage est de 19,0 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins et de 9,2 % chez ceux arrivés il y a plus de 10 ans (une différence de 9,8 points de pourcentage).

Bien que la durée de résidence ait un impact important sur la participation au marché du travail, il n'en demeure pas moins que des écarts en faveur de l'ensemble de la population subsistent toujours entre les immigrants avec la durée de résidence la plus longue et l'ensemble de la population. En comparant le taux d'activité des personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans à celui de l'ensemble de la population, on constate, qu'en 2010, le taux d'activité est 1,6 point de pourcentage plus élevé dans l'ensemble de la population. Un écart plus important distingue le taux d'emploi des deux groupes, soit de 3,6 points de pourcentage. Le taux de chômage est par ailleurs de 2,4 points de pourcentage plus élevé chez les immigrants avec la plus longue durée de résidence que celui de l'ensemble de la population.

La comparaison des années 2009 et 2010 permet de constater que, de manière générale, ce sont les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins qui ont connu une plus forte hausse du taux d'activité et du taux d'emploi. La baisse la plus marquée du taux de chômage a cependant été observée chez les personnes immigrantes arrivées il y a 5 à 10 ans.

Figure 6 : Taux d'emploi des personnes immigrantes selon la durée de résidence et taux d'emploi de l'ensemble de la population, 25-54 ans, Québec, 2009-2010[1]



1. Bien que le graphique puisse laisser croire qu'il s'agit de données longitudinales, ces dernières sont transversales et donc de groupes de personnes différentes. Par conséquent, le graphique ne permet pas d'estimer précisément le temps d'intégration des immigrants au marché du travail.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

La participation au marché du travail selon les régions de naissance

La participation au marché du travail est différente selon les régions de naissance des personnes immigrantes. La durée de résidence généralement moins longue de certains groupes d'arrivée récente serait l'un des facteurs qui peuvent expliquer cette situation. Les contraintes statistiques nous obligeant à limiter l'analyse de la participation au marché du travail selon les régions de naissance aux groupes les plus nombreux au sein de la population, l'analyse porte sur les régions de naissance dont le poids dans l'ensemble de la population est égal ou supérieur à 1 %. Ces groupes sont surlignés en gris dans le tableau 7[5].

Par ailleurs, le nombre de variables à analyser étant assez important, la présentation des résultats portera sur l'évolution des taux entre 2009 et 2010 et les régions de naissance seront classées selon les taux observés en 2010.

Le taux d'activité

En 2010, ce sont les personnes nées en Amérique latine (69,2 %) qui ont le taux d'activité le plus élevé; elles sont suivies de celles nées en Afrique (68,8 %), en Asie (65,4 %) et en Europe (58,0 %) (voir le tableau 7). Des nuances apparaissent lorsqu'on élargit l'analyse aux sous-continents de naissance. Cette fois, ce sont les personnes immigrantes nées en Amérique du Sud (68,5 %) et en

[5] La part des personnes nées en Amérique du Sud était supérieure à 1 % en 2009, mais inférieure à ce seuil en 2010. La participation des personnes de ce groupe au marché du travail a tout de même été prise en compte en 2010.

Afrique du Nord (68,4 %) qui ont les taux d'activité les plus importants. Le taux d'activité est nettement plus faible chez les personnes immigrantes nées en Europe méridionale (47,9 %). Une immigration de plus longue date et possiblement retirée en grande partie du marché du travail expliquerait ce faible taux.

La comparaison des données de 2009 et 2010 montre que certains groupes ont bénéficié d'une hausse nettement plus importante de leur taux d'activité que celle notée dans l'ensemble de la population immigrée (+2,3 points de pourcentage). C'est notamment le cas des personnes immigrantes nées en Asie occidentale et centrale (+7,9 points de pourcentage) et en Europe méridionale (+5,3 points). Les immigrants nés en Afrique du Nord voient également leur taux d'activité progresser de façon notable avec une hausse de 4,6 points de pourcentage. À l'inverse, des reculs marqués du taux d'activité sont enregistrés chez les personnes nées en Europe orientale (-5,4 points de pourcentage).

Le taux d'emploi

Ce sont les personnes immigrantes nées en Amérique latine (59,4 %) qui ont, en 2010, le taux d'emploi le plus important; elles sont suivies des personnes immigrantes nées en Afrique (58,1 %), en Asie (55,6 %) et en Europe (53,4 %). Comme pour le taux d'activité, on peut observer des différences considérables en ventilant les données selon les sous-continents de naissance. Ainsi, en 2010, les personnes immigrantes nées en Europe occidentale (61,0 %), en Amérique du Sud (60,4 %), en Asie occidentale et centrale (59,0 %) et dans les Caraïbes et les Bermudes (57,3 %) affichent le taux d'emploi le plus élevé. Par contre, on observe le taux d'emploi le plus faible chez les personnes immigrantes nées en Europe méridionale (43,7 %). Le fait que ce groupe soit issu de cohortes plus anciennes d'immigration pourrait expliquer ce phénomène.

Entre 2009 et 2010, ce sont les personnes immigrantes nées en Asie occidentale et centrale (+10,2 points de pourcentage), en Europe méridionale (+7,6 points) et en Afrique du Nord (+4,9 points) qui ont enregistré les hausses les plus importantes de leur taux d'emploi. Des baisses du taux d'emploi ont par contre été observées chez les personnes nées en Europe orientale (-4,9 points de pourcentage) et dans les Caraïbes et les Bermudes (-3,0 points).

Le taux de chômage

En 2010, ce sont les personnes nées en Europe qui ont le taux de chômage le plus faible (7,9 %). Ce faible taux va de pair avec le faible taux d'activité de ce groupe. Ce taux est même inférieur à celui enregistré dans l'ensemble de la population immigrée (12,5 %) et équivalent à celui de l'ensemble de la population (8,0 %). Le taux de chômage est cependant plus élevé chez les personnes immigrantes nées en Amérique latine (14,2 %), en Asie (15,0 %) et en Afrique (15,5 %).

L'analyse détaillée selon les sous-continents de naissance montre que ce sont les personnes immigrantes nées en Europe occidentale (6,4 %) et en Europe orientale (9,5 %) qui ont le taux de chômage le moins important. Il est beaucoup plus élevé chez les personnes immigrantes nées dans les Caraïbes et les Bermudes et en Afrique du Nord (15,6 % dans les deux cas). Pour les premiers, le taux de chômage est en hausse depuis 2008, alors que pour les seconds, il est en baisse.

Tableau 7 : Indicateurs du marché du travail selon les régions de naissance des personnes immigrantes, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010

	2009			2010		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Total des immigrants	61,7	53,3	13,7	64,0	56,0	12,5
Amérique du Nord	48,3	44,0	x	57,3	54,1	x
Amérique latine	70,3	59,7	15,2	69,2	59,4	14,2
Amérique centrale	80,2	64,9	19,0	73,8	63,1	14,6
Caraïbes et Bermudes	69,6	60,3	13,4	67,9	57,3	15,6
Amérique du Sud	66,4	56,4	15,1	68,5	60,4	11,6
Europe	55,8	50,1	10,2	58,0	53,4	7,9
Europe occidentale	62,3	58,0	6,9	65,3	61,0	6,4
Europe orientale	70,0	63,3	9,5	64,6	58,4	9,5
Europe septentrionale	44,7	40,7	x	50,2	47,4	x
Europe méridionale	42,6	36,1	15,3	47,9	43,7	8,7
Europe (non spécifié)	-	-	-	x	x	x
Afrique	67,1	56,3	15,9	68,8	58,1	15,5
Afrique occidentale	76,6	67,2	x	66,9	53,5	20,0
Afrique orientale	73,1	65,6	x	76,4	66,2	13,3
Afrique du Nord	63,8	52,9	17,0	68,4	57,8	15,6
Afrique centrale	76,4	60,4	21,0	64,8	55,2	x
Afrique du Sud	x	x	x	x	x	x
Afrique (non spécifié)	x	x	x	x	x	x
Asie	60,9	51,4	15,6	65,4	55,6	15,0
Asie occidentale et centrale	59,3	48,8	17,7	67,2	59,0	12,2
Asie orientale	57,5	49,1	14,6	62,9	52,7	15,8
Asie du Sud-Est	69,2	60,9	12,2	71,1	61,9	13,0
Asie méridionale	55,1	45,2	17,9	53,6	38,2	29,4
Asie (non spécifié)	-	-	-	-	-	-
Océanie	x	x	-	x	x	x

x = Donnée confidentielle.
- = Donnée non disponible.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Entre 2009 et 2010, parmi les continents de naissance, le taux de chômage a le plus diminué chez les personnes immigrantes nées en Europe (-2,3 points de pourcentage) et en Amérique latine (-1,0 point), alors que de faibles reculs ont été observés pour le taux de chômage des personnes immigrantes nées en Asie (-0,6 point) et en Afrique (-0,4 point). Parmi les sous-continents de naissance, le taux de chômage a le plus diminué chez les personnes immigrantes nées en Europe méridionale (-6,6 points de pourcentage), en Asie occidentale et centrale (-5,5 points de pourcentage) et en Amérique du Sud (-3,5 points de pourcentage).

Comparaison interprovinciale

Le fait que les immigrants connaissent des niveaux de participation au marché du travail plus faibles n'est pas unique au Québec. Cette situation existe également dans d'autres provinces, mais les écarts varient d'une province à l'autre. En 2009, le taux d'activité des personnes immigrantes qui résidaient au Québec (61,7 %) était identique à celui des personnes immigrantes résidant en Ontario (61,7 %) et légèrement supérieur à celui des immigrants résidant en Colombie-Britannique (59,5 %). Le taux d'activité des immigrants était de 62,1 % à l'échelle canadienne.

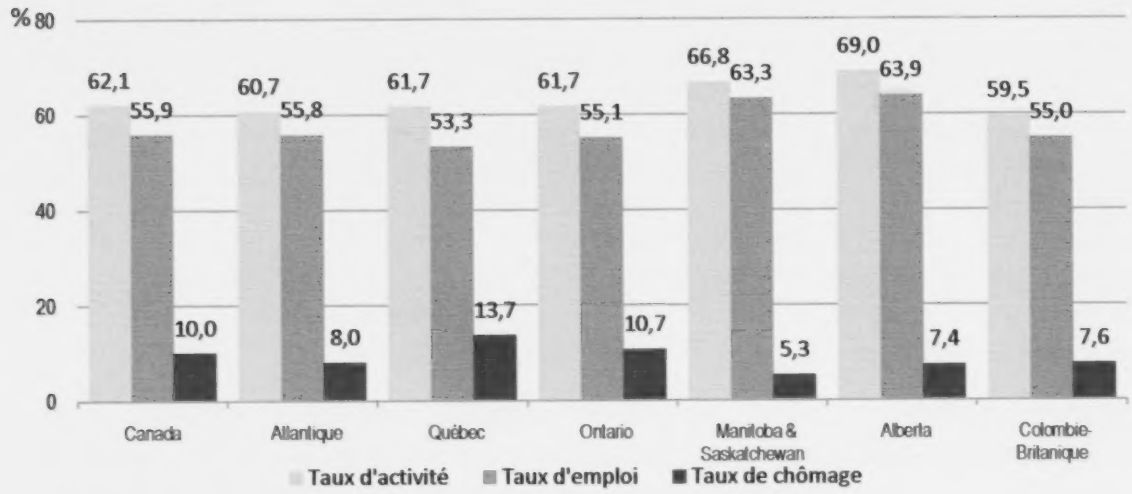
Si le taux d'activité des personnes immigrantes du Québec se compare à celui des autres provinces d'immigration, le taux d'emploi des immigrants y était par contre plus faible en 2009. Au Québec, cette année-là, 53,3 % personnes immigrantes déclaraient occuper un emploi comparativement à 55,9 % dans l'ensemble du Canada, 55,1 % en Ontario et 55,0 % en Colombie-Britannique. Les taux d'emploi des personnes immigrantes résidant dans les provinces de l'Ouest canadien, soit le regroupement Manitoba et Saskatchewan (63,3 %) et l'Alberta (63,9 %), étaient nettement plus élevés. La conjoncture économique particulière que connaissent ces provinces depuis les dernières années expliquerait cette situation.

En 2009, c'est par contre au Québec que le taux de chômage des personnes immigrantes était le plus élevé. Comme il a été mentionné précédemment, dans cette province, 13,7 % des personnes immigrantes se disaient activement à la recherche d'un emploi. Cette proportion était nettement plus faible en Ontario (10,7 %) et en Colombie-Britannique (7,6 %).

La hausse de l'emploi notée en 2010 au Québec a particulièrement bénéficié aux immigrants et a favorisé la croissance des indicateurs du marché du travail de ce groupe. Ainsi, en 2010, le taux d'activité des immigrants résidant au Québec (64,0 %) est plus élevé que celui observé dans les autres principales provinces d'immigration. En effet, il est de 61,8 % en Ontario et de 58,6 % en Colombie-Britannique. Dans l'ensemble du Canada, le taux d'activité des personnes immigrantes est de 62,4 % en 2010. Dans les provinces de l'Ouest (Manitoba et Saskatchewan, Alberta), le taux d'activité des personnes immigrantes demeure nettement plus élevé que dans le reste du Canada (respectivement 68,1 % et 68,9 %).

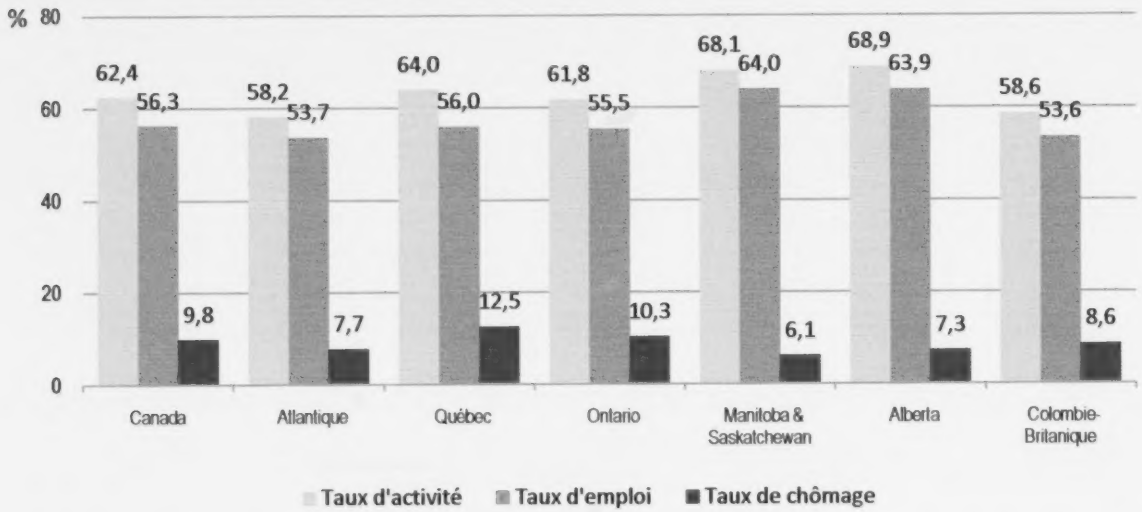
La conjoncture favorable de 2010 a non seulement permis de hausser le taux d'activité des immigrants résidant au Québec ou d'équivaloir celui des immigrants de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, mais elle a également favorisé une hausse substantielle de leur taux d'emploi. Ainsi, en 2010, le taux d'emploi des immigrants résidant au Québec (56,0 %) est plus élevé que celui des immigrants de la Colombie-Britannique (53,6 %) et similaire à celui des immigrants résidant en Ontario (55,5 %). Encore une fois, les taux d'emploi des immigrants sont plus élevés en Alberta (63,9 %) et dans le regroupement Manitoba et Saskatchewan (64,0 %).

Figure 7a : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage des immigrants dans l'ensemble du Canada et dans les différentes provinces, 15 ans et plus, 2009



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Figure 7b : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage des immigrants dans l'ensemble du Canada et dans les différentes provinces, 15 ans et plus, 2010

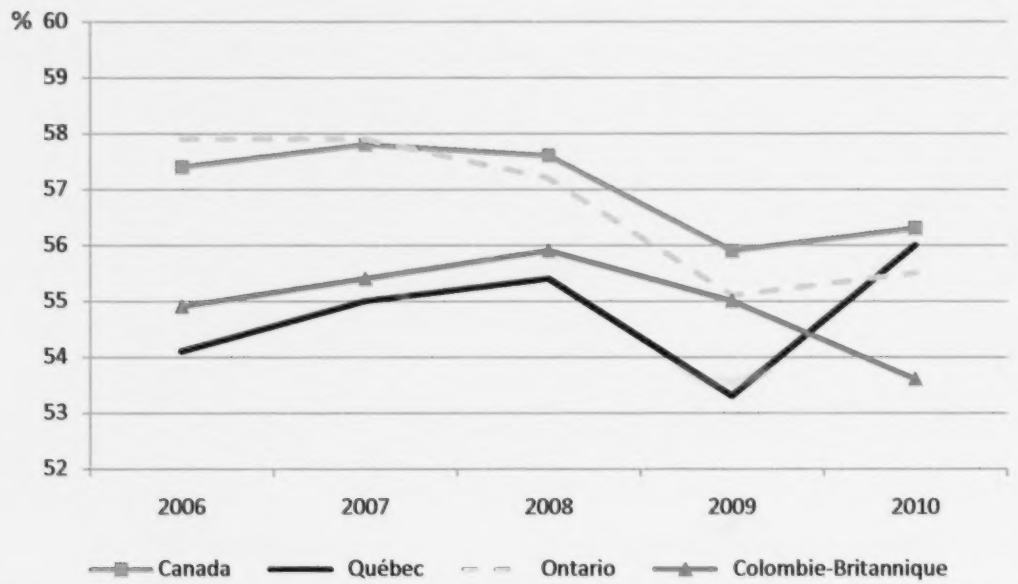


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

L'analyse des données de la période 2006-2010 apporte un éclairage supplémentaire sur la situation du Québec par rapport à celle des autres provinces. Comme le montre la figure 8, de 2007 à 2009, le taux d'emploi des personnes immigrantes qui résidaient en Ontario a diminué. En Colombie-Britannique, une baisse importante est amorcée depuis 2008. À l'échelle canadienne, le taux d'emploi des personnes immigrantes a reculé entre 2007 et 2009.

Deux phénomènes ont permis de réduire l'écart entre le taux d'emploi des immigrants du Québec et ceux des autres provinces depuis 2006 : la hausse marquée du taux d'emploi des immigrants au Québec, notamment en 2010, d'une part et, d'autre part, le recul du taux d'emploi des immigrants dans les autres principales provinces d'immigration au cours de la même période.

Figure 8 : Taux d'emploi des personnes immigrantes, Canada, Québec, Ontario et Colombie-Britannique, 15 ans et plus, 2006-2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Au Québec, le taux de chômage des personnes immigrantes demeure plus élevé en 2010 (12,5 %) qu'en Ontario (10,3 %) et qu'en Colombie-Britannique (8,6 %), alors que dans l'ensemble du pays, il est de 9,8 %. Il faut néanmoins souligner que c'est au Québec que le taux de chômage a le plus diminué en 2010.

Le fait que le taux de chômage des immigrants soit plus élevé au Québec peut être attribuable à plusieurs facteurs. L'un d'entre eux est sans aucun doute le fait que la proportion d'immigrants arrivés récemment est plus importante au Québec que dans les autres provinces canadiennes. En 2010, les immigrants arrivés il y a moins de 5 ans constituaient 18,6 % de l'ensemble des immigrants résidant au Québec. En Ontario, en Colombie-Britannique, et à l'échelle canadienne, cette proportion était respectivement de 11,6 %, 12,0 % et 13,8 %. Une proportion plus élevée que celle du Québec est observée dans le regroupement Manitoba et Saskatchewan (27,6 %).

Toutefois, pour établir une comparaison plus exacte entre les provinces, il faut neutraliser l'effet de la répartition différente des immigrants selon la durée de résidence. En effectuant une standardisation

directe[6] des données du taux de chômage selon la durée de résidence, il est possible de rendre les populations comparables en éliminant l'effet de structure. Ainsi, si la répartition des immigrants selon la durée de résidence était la même au Québec que dans l'ensemble de la population active canadienne, le taux de chômage des immigrants du Québec serait de 12,1 % en 2010 comparativement à 12,5 % dans la réalité (une différence de 0,4 point de pourcentage). En répétant le même exercice pour l'Ontario, ceci mènerait à un taux de chômage de 10,6 % (10,3 % en réalité). En éliminant l'effet de la durée de résidence, le taux de chômage des immigrants résidant au Québec demeurerait donc plus élevé.

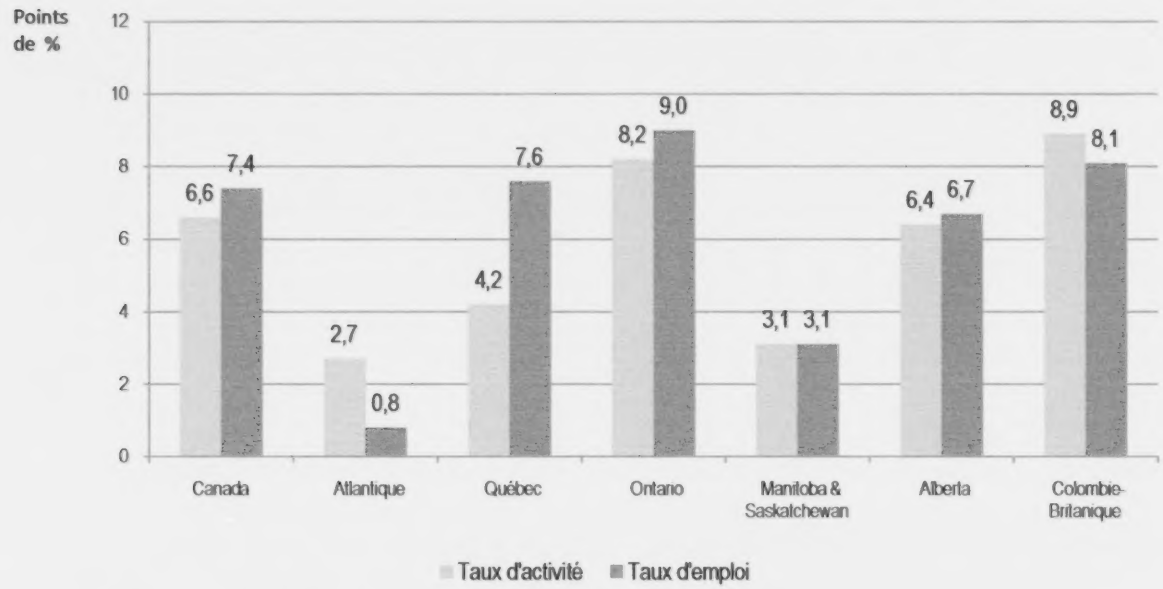
Un autre facteur à considérer dans les comparaisons interprovinciales est la vigueur des marchés du travail provinciaux. Historiquement, le taux de chômage observé au Québec est généralement plus élevé que celui noté dans les autres provinces canadiennes. La comparaison des écarts entre les taux des personnes natives et ceux des personnes immigrantes montre dans quelle province les immigrants ont une intégration au marché du travail la plus près de celle de des personnes natives.

En 2009, le taux d'activité des personnes immigrantes était de 4,2 points de pourcentage plus faible que celui des personnes natives et le taux d'emploi inférieur de 7,6 points de pourcentage. Comparativement à l'Ontario (respectivement des écarts de 8,2 points et de 9,0 points) et à la Colombie-Britannique (respectivement 8,9 points et 8,1 points), les écarts observés au Québec sont plus faibles pour les deux indicateurs.

La position du Québec se maintient en 2010 alors que les écarts entre le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes natives et des personnes immigrantes diminuent. Cette dernière année, le taux d'activité des personnes natives est de 1,6 point de pourcentage supérieur à celui des personnes immigrantes. Le taux d'emploi est quant à lui supérieur de 4,9 points de pourcentage. Les différences sont nettement plus prononcées en Ontario et en Colombie-Britannique. Dans la première, bien qu'une légère réduction des écarts soit observée entre 2009 et 2010, les personnes natives continuent à avoir un taux d'activité nettement plus élevé que celui des personnes immigrantes (une différence de 7,8 points de pourcentage). C'est le même constat pour le taux d'emploi, celui-ci étant de 8,6 points de pourcentage plus élevé dans la population native. En Colombie-Britannique, les personnes de la population native ont des taux d'activité et d'emploi supérieurs de 10,1 points de pourcentage dans les deux cas et ces écarts sont supérieurs à ceux de 2009.

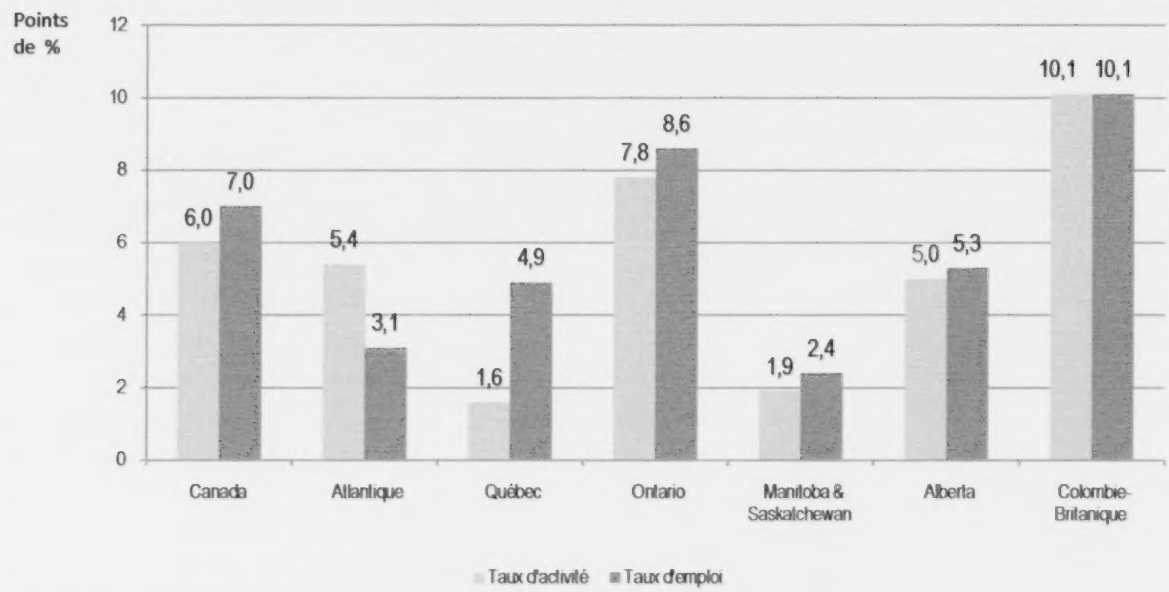
[6] Pour calculer le taux de chômage standardisé, la technique de standardisation directe a été utilisée en prenant comme population de référence la population active canadienne. Cette approche est couramment employée en démographie pour standardiser, selon l'âge, des taux de mortalité de deux populations ayant une structure par âge différente.

Figure 9a : Écart (points de pourcentage) entre le taux d'activité et le taux d'emploi de la population native et de la population immigrée, 15 ans et plus, 2009



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

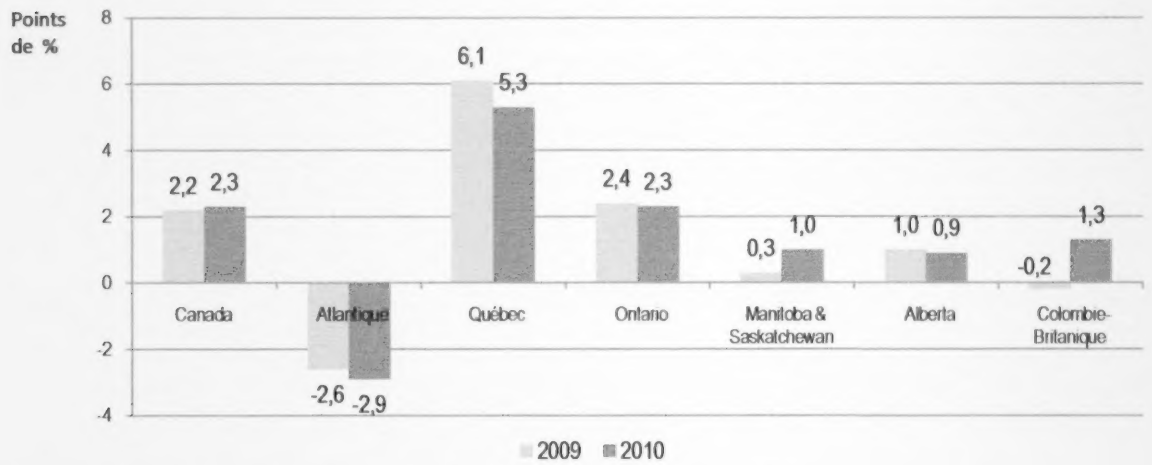
Figure 9b : Écart (points de pourcentage) entre le taux d'activité et le taux d'emploi de la population native et de la population immigrée, 15 ans et plus, 2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Pour le taux de chômage, c'est cependant au Québec que l'écart entre le taux de chômage des personnes immigrantes et celui des personnes natives est le plus élevé. En 2009, les personnes immigrantes ont un taux de chômage de 6,1 points supérieur à celui des personnes natives et de 5,3 points en 2010. Dans les autres provinces, les différences ne dépassent pas 2,4 points de pourcentage, et ce, tant en 2009 qu'en 2010. Dans le regroupement des provinces de l'Atlantique, le taux de chômage des personnes immigrantes est même inférieur à celui des personnes natives.

Figure 10 : Écart (points de pourcentage) entre le taux de chômage de la population immigrée et de la population native, 15 ans et plus, 2009-2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Comme pour l'ensemble de la population, certaines caractéristiques sont susceptibles de favoriser l'intégration des personnes immigrantes au marché du travail. Les données dont dispose le MICC permettent de cerner l'impact de deux caractéristiques qui contribuent à l'insertion au marché du travail, soit le niveau de scolarité et le lieu d'obtention du diplôme.

Le niveau de scolarité

La dynamique voulant que plus le niveau de scolarisation est élevé, plus le taux d'activité et le taux d'emploi sont importants est bien connu (voir le tableau 8)[7]. En 2009 et 2010, une différence de plus de 30 points de pourcentage[8] est notée entre le taux d'activité des personnes sans grade, certificat ou diplôme et celles avec un grade universitaire. Un écart similaire sépare le taux d'emploi des deux groupes pour les deux mêmes années.

Tableau 8 : Taux d'activité et taux d'emploi des personnes immigrantes selon le niveau de scolarité, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010

	2009		2010		Variation 2008-2009		Variation 2009-2010	
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux d'activité	Taux d'emploi
	%				Points de %			
Total, tout niveau de scolarité	61,7	53,3	64,0	56,0	-0,6	-2,1	2,3	2,7
Sans grade, certificat ou diplôme	36,6	27,4	38,5	30,6	2,5	0,8	1,9	3,2
Études secondaires complétées	55,7	45,8	55,2	46,6	0,1	-2,4	-0,5	0,8
Études secondaires complétées, études postsecondaires partielles	60,1	52,2	61,3	52,2	-11,5	-12,6	1,2	0,0
Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	72,5	63,9	71,7	63,2	1,2	-0,3	-0,8	-0,7
Grade universitaire	71,2	63,9	76,1	68,9	-2,6	-3,8	4,9	5,0
Baccalauréat	70,2	62,7	75,6	68,1	-2,8	-4,9	5,4	5,4
Diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat	72,9	66,1	76,9	70,3	-2,4	-1,6	4,0	4,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

[7] Pour les personnes immigrantes, l'analyse de l'impact de la scolarité a notamment été présenté par Statistique Canada en 2007 (*Les immigrants et le marché du travail canadien en 2006 : premiers résultats de l'Enquête sur la population active*) et plus récemment, dans un document de l'Institut de la statistique du Québec (*Participation des immigrants au marché du travail en 2009*).

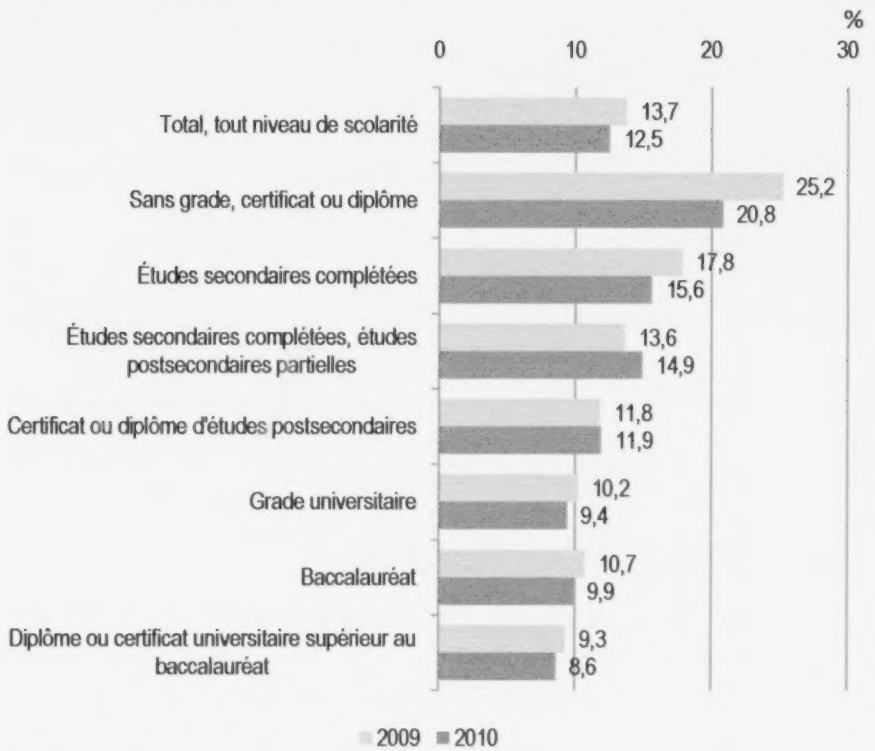
[8] Étant donné la taille de l'échantillon, il convient d'être prudent dans l'interprétation de ces écarts.

Un niveau de scolarité élevé ne semble cependant pas avoir été une protection suffisante pour contrer les pertes d'emplois survenus en 2009. Entre 2008 et 2009, le taux d'activité et le taux d'emploi ont reculé de façon prononcée chez les personnes immigrantes avec un grade universitaire (des baisses respectives de 2,6 points et de 3,8 points de pourcentage). Par contre, dans l'ensemble de la population, le taux d'activité et le taux d'emploi de ce groupe sont restés pratiquement stables entre 2008 et 2009.

Ce sont néanmoins les personnes immigrantes avec un grade universitaire pour qui le taux d'activité (+4,9 points de pourcentage) et le taux d'emploi (+5,0 points) ont le plus progressé entre 2009 et 2010.

De manière complémentaire au taux d'activité et au taux d'emploi, plus le niveau de scolarité augmente, plus le taux de chômage des personnes immigrantes diminue. En 2010, il est de 20,8 % chez les personnes immigrantes sans grade, certificat ou diplôme et de 9,4 % chez celles titulaires d'un grade universitaire (voir la figure 11).

Figure 11: Taux de chômage des personnes immigrantes selon le niveau de scolarité, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Le lieu d'obtention du plus haut diplôme

Sans pouvoir affirmer qu'il existe une relation de cause à effet directe pour les deux années étudiées, quelques études ont observé une relation entre le lieu d'obtention du plus haut diplôme et la participation au marché du travail[9]. Le taux d'activité des personnes immigrantes ayant obtenu leur plus haut diplôme au Canada est nettement plus élevé que celui des autres groupes (voir le tableau 10). En 2009, le taux d'activité des personnes immigrantes qui avaient obtenu leur plus haut diplôme au Canada était de 77,6 % et de 80,9 % en 2010. Ces taux sont nettement supérieurs à ceux des immigrants ayant obtenu leur plus haut diplôme ailleurs qu'au Canada.

Une situation similaire s'observe pour le taux d'emploi. En 2009 (71,0 %) et 2010 (74,5 %), ce sont les personnes immigrantes qui ont obtenu leur plus haut diplôme au Canada qui ont le taux d'emploi le plus élevé; elles sont suivies de celles qui ont obtenu leur plus haut diplôme en Europe (64,5 %). Pour les autres régions d'obtention du diplôme, les taux d'emploi sont inférieurs et se situent dans une fourchette qui oscille entre 55,0 % et 58,1 %.

Tableau 10 : Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage des personnes immigrantes selon le lieu où elles ont obtenu leur plus haut diplôme, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010

	2009			2010		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Canada	77,6	71,0	8,5	80,9	74,5	8,0
Amérique du Nord	61,5	54,8	x	62,0	57,4	x
Amérique latine	70,7	61,9	12,5	67,7	57,0	15,6
Europe	67,9	61,8	9,1	70,0	64,5	7,8
Afrique	63,2	50,7	19,7	69,5	55,0	20,8
Asie	67,0	56,1	16,2	67,3	58,1	13,7
Océanie	x	x	-	x	-	x
Non applicable	64,8	59,5	8,2	64,6	59,6	7,7

x = donnée confidentielle.
- = donnée non disponible.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Pour le taux de chômage, ce sont les personnes immigrantes avec un diplôme européen qui ont le taux de chômage le plus faible en 2010 (7,8 %) et équivalent à celui des personnes ayant un diplôme canadien (8,0 %). À l'inverse, ce sont les immigrants avec un diplôme africain qui ont le taux de chômage le plus élevé (20,8 %).

Deux éléments pourraient expliquer les différences entre les lieux d'obtention des diplômes et les niveaux de participation au marché du travail. Tout d'abord, une certaine proportion des personnes immigrantes avec un diplôme canadien sont arrivées ici en bas âge. En effet, ces personnes ont

[9] Voir notamment Statistique Canada (2008). *Les immigrants et le marché du travail canadien en 2007 : analyse selon la région d'obtention des études postsecondaires* et Institut de la statistique du Québec (2011). *Participation des immigrants au marché du travail en 2009*.

cheminé dans le système scolaire québécois. Par ailleurs, elles connaissent généralement la langue de travail et ont probablement développé un réseau de contacts. Des études ont montré que l'âge à l'immigration a un effet considérable sur les niveaux de participation au marché du travail.

La non-reconnaissance des diplômes par les employeurs serait aussi un élément pouvant expliquer ces différences. Tel qu'il a été souligné dans une récente étude de l'Institut de la statistique du Québec[10], l'éducation jouerait le rôle de signal aux employeurs. Ceux-ci voient dans l'éducation de l'information sur les qualifications et sur la capacité de travail des personnes qu'ils pensent embaucher. Une formation à l'étranger rend la lecture de cette information plus difficile pour l'employeur.

Toutefois, les employeurs ont pu apprendre avec le temps et au fil des différentes vagues d'immigration à connaître la valeur des diplômes de certaines régions. Ceci faciliterait aujourd'hui l'intégration au marché du travail de personnes immigrantes avec des diplômes de ces régions spécifiques. Ce processus se poursuit avec les diverses vagues d'immigration.

[10] Kilolo-Malambwe, Jean-Marc (2011). *Participation des immigrants au marché du travail en 2009*, Institut de la statistique du Québec.

L'analyse de l'intégration des personnes immigrantes au marché du travail ne serait pas complète sans un bref aperçu des emplois occupés par ces personnes. Plus précisément, les industries et les secteurs d'activité, de même que les professions dans lesquelles se concentrent les personnes immigrantes seront présentés. Par la suite, le régime de travail, le salaire hebdomadaire, la permanence de l'emploi et le travail autonome seront analysés.

Les industries et les secteurs d'activité

En 2010, la majorité des personnes immigrantes travaille dans l'industrie des services (82,5 %), alors que la part de celles qui travaillent dans l'industrie de la production de biens est nettement plus faible (18,5 %) (voir le tableau 11). Comparativement à l'ensemble de la population, il s'agit d'une répartition légèrement différente, alors que 21,7 % des personnes en emploi travaillent dans l'industrie des biens et 78,3 % dans celle des services.

Parmi les secteurs d'activité économique, c'est dans ceux du commerce (14,4 %), des soins de santé et d'assistance sociale (13,7 %) et de la fabrication (13,4 %) que se concentre une part importante des immigrants en emploi.

La comparaison avec la répartition de l'ensemble de la population selon les secteurs d'activité montre une surreprésentation des personnes immigrantes dans certains secteurs, alors que dans d'autres, elles sont sous-représentées. Une surreprésentation est en effet notée dans le secteur des services professionnels scientifiques et techniques, alors que la proportion des personnes immigrantes qui travaillent dans ce secteur d'activité est de 4,1 points de pourcentage supérieure à celle de l'ensemble de la population (respectivement 11,7 % et 7,6 %).

À l'inverse, une sous-représentation des personnes immigrantes est enregistrée dans le secteur de la construction (3,4 % de la population immigrante comparativement à 5,9 % de l'ensemble de la population) et dans une moindre mesure dans les secteurs du commerce, des administrations publiques[11] et de l'information, de la culture et des loisirs.

[11] Le secteur des administrations publiques ne se limite pas uniquement aux personnes qui occupent un emploi dans la fonction publique québécoise, mais il inclut également les administrations fédérales et municipales.

Tableau 11 : Répartition des personnes en emploi selon les secteurs d'activité, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2010

	Population immigrée	Ensemble de la population	Écart Pop. immigrée-Pop. Totale
	%		Points de %
Emploi total	100,0	100,0	0,0
Industrie des biens	17,5	21,7	-4,2
Agriculture	0,5	1,4	-0,9
Foresterie, pêche, mines et extraction de pétrole et de gaz	x	0,8	-
Services publics	x	0,9	-
Construction	3,4	5,9	-2,5
Fabrication	13,4	12,8	0,6
Industrie des services	82,5	78,3	4,2
Commerce	14,4	16,3	-1,9
Transport et entreposage	4,8	4,2	0,6
Finance, assurances, immobilier et location	6,7	6,0	0,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	11,7	7,6	4,1
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	4,9	3,7	1,2
Services d'enseignement	6,3	6,6	-0,3
Soins de santé et assistance sociale	13,7	12,9	0,8
Information, culture et loisirs	3,3	4,5	-1,2
Hébergement et services de restauration	7,1	6,2	0,9
Autres services	5,4	4,3	1,1
Administrations publiques	4,2	6,1	-1,9

x = donnée confidentielle.
- = donnée non disponible.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Les catégories professionnelles

Pour ce qui est de la répartition selon les catégories professionnelles, c'est dans celle des professions liées aux ventes et aux services (21,4 %) que la plus grande proportion de personnes immigrantes travaillent en 2010; elle est suivie des professions liées aux affaires, à la finance et à l'administration (17,1 %) (voir le tableau 12). Les personnes immigrantes sont à l'inverse quasi absentes de la catégorie des professions propres au secteur primaire (0,9 %). La répartition des personnes immigrantes en emploi selon les catégories professionnelles est similaire en 2009 et 2010.

Tableau 12 : Répartition des personnes immigrantes en emploi selon les catégories professionnelles, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010

	Population immigrée		Ensemble de la population		Écart	
	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Total, toutes les professions	100,0	100,0	100,0	100,0		
Gestion	10,4	10,0	9,0	8,5	1,5	1,5
Affaires, finance et administration	16,8	17,9	18,0	18,3	1,2	-0,3
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	10,2	11,5	7,4	7,9	2,8	3,6
Secteur de la santé	6,5	7,3	6,3	6,5	0,2	0,8
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	11,3	10,7	9,9	10,0	1,4	0,7
Arts, culture, sports et loisirs	3,3	4,0	3,6	3,7	-0,3	0,2
Ventes et services	25,1	21,4	24,3	23,7	0,8	-2,3
Métiers, transport et machinerie	9,2	10,2	13,7	14,0	-4,5	-3,7
Professions propres au secteur primaire	0,8	0,9	2,1	2,1	-1,3	-1,2
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	6,3	6,0	5,7	5,3	0,6	0,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Cette répartition des personnes immigrantes selon les catégories professionnelles est différente de celle de l'ensemble de la population. L'écart le plus prononcé se trouve dans la catégorie des sciences naturelles et appliquées et professions apparentées. En 2010, c'est 11,5 % des personnes immigrantes en emploi qui avaient une profession dans cette catégorie comparativement à 7,9 % dans l'ensemble de la population.

Les personnes immigrantes sont par contre proportionnellement moins nombreuses dans la catégorie professionnelle liée aux métiers, transports et machinerie. En effet, en 2010, un écart de 3,7 points de pourcentage est observé avec l'ensemble de la population, alors que 10,2 % des personnes immigrantes y travaillent comparativement à 14,0 % de l'ensemble de la population.

En analysant la répartition des personnes immigrantes selon les catégories professionnelles et en croisant les données avec la durée de résidence, des écarts entre les groupes laissent croire à une évolution professionnelle au fil du temps. En effet, la part de personnes immigrantes qui occupent un emploi dans la catégorie gestion est plus importante chez celles arrivées il y a plus de 10 ans. À l'inverse, la proportion de personnes occupant un emploi dans la catégorie des professions liées aux sciences naturelles et appliquées et professions apparentées est plus importante chez les personnes immigrantes avec la durée de résidence la plus courte.

Le travail à temps plein et à temps partiel

Comme dans l'ensemble de la population, les personnes immigrantes occupent principalement des emplois à temps plein. Toutefois, la proportion de personnes qui occupent ce type d'emploi est plus importante chez les personnes immigrantes et, à l'inverse, la part de celles qui détiennent un emploi à temps partiel est inférieure. Néanmoins, les écarts entre les deux groupes se sont rétrécis en 2010.

En effet, même si 2010 fut une année exceptionnelle sur le plan de l'emploi pour les personnes immigrantes, la proportion de celles qui occupent un emploi à temps plein a légèrement reculé par rapport à 2009, passant de 84,4 % à 82,8 %. Cette baisse est attribuable à la création d'emplois proportionnellement plus importante en 2010 de l'emploi à temps partiel. Rappelons que celui-ci a cru de 18,6 % comparativement à 5,9 % pour l'emploi à temps plein. Ainsi, la part des personnes occupant un emploi à temps partiel est en hausse de 2009 (15,6 %) à 2010 (17,2 %).

Dans l'ensemble de la population, on note des variations dans le même sens mais de moindre ampleur dans la part de personnes occupant un emploi à temps plein. En 2010, 80,6 % des personnes de l'ensemble de la population avaient un emploi à temps plein par rapport à 81,2 % en 2009. La proportion de personnes occupant un emploi à temps partiel a par le fait même légèrement progressée (0,6 point de pourcentage), passant de 18,8 % en 2009 à 19,4 % en 2010.

Le salaire hebdomadaire

Comme le montre la figure 12, le salaire hebdomadaire[12] moyen est plus faible chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population. Une différence d'environ 5 % sépare les deux groupes pour les deux années étudiées.

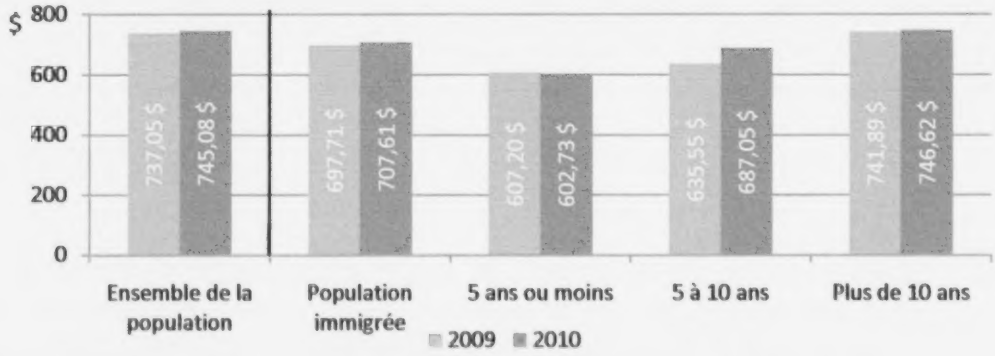
En 2009, le salaire horaire des personnes immigrantes était inférieur de 6,3 % à celui observé dans l'ensemble de la population. La différence sur le plan du salaire hebdomadaire (5,3 %) était plus faible que ce taux, ce qui s'expliquerait par un nombre d'heures de travail hebdomadaire chez les personnes immigrantes supérieur à celui des personnes de l'ensemble de la population. En 2010, la différence sur le plan du salaire horaire, par ailleurs similaire à celle du salaire hebdomadaire (environ 5 % dans les deux cas), porte à croire que le nombre d'heures de travail hebdomadaire dans les deux groupes est du même ordre.

Entre 2009 et 2010, tant dans l'ensemble de la population que dans la population immigrée, le salaire hebdomadaire moyen a progressé. L'augmentation est un peu plus élevée chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population (1,4 % contre 1,1 %).

Les données montrent également que le salaire hebdomadaire moyen augmente avec la durée de résidence. C'est chez les personnes arrivées il y a 5 ans ou moins qu'il est le moins élevé et chez celles arrivées il y a plus de 10 ans qu'il est le plus important. Entre 2009 et 2010, on observe peu de variation sur le plan du salaire hebdomadaire, si ce n'est une progression de 8,2 % chez les immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans. Sur une plus longue période, soit depuis 2006, la progression du salaire hebdomadaire est du même ordre tant pour les immigrants (+10,4 %) que pour l'ensemble de la population (+10,9 %). Toutefois, les immigrants les plus récents ont connu une croissance supérieure (+13,3 %), de même que ceux arrivés il y a 5 à 10 ans (+14,4 %).

[12] Le salaire hebdomadaire est le produit entre le salaire horaire et le nombre d'heures de travail hebdomadaire.

Figure 12 : Salaire hebdomadaire moyen pour l'ensemble de la population et la population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2009 et 2010



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

La permanence de l'emploi[13]

Parmi l'ensemble des personnes qui étaient salariés en 2010, 85,6 % occupent un emploi permanent, tandis que 14,4 % ont un emploi temporaire. La proportion de personnes immigrantes qui occupent un emploi permanent est à peine plus faible et se situe à 84,8 %. La proportion de celles qui ont un emploi temporaire est un peu plus élevée et se situe à 15,2 %.

La proportion de personnes occupant un emploi temporaire est plus importante chez les personnes immigrantes d'arrivée récente. Chez les personnes arrivées il y a 5 ans ou moins, le quart (25,6 %) avait un emploi temporaire en 2010. Cette proportion diminue de façon marquée avec la durée de résidence : elle est de 17,6 % chez les personnes immigrantes avec une durée de résidence se situant entre 5 et 10 ans et de 11,1 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans.

La proportion de personnes occupant un emploi temporaire est plus importante en 2010 qu'en 2009 (13,3 %). Il est possible de supposer, qu'en 2009, les personnes qui occupaient un emploi temporaire ont été licenciées au moment de la crise économique. À l'opposé, la hausse de l'emploi temporaire en 2010 serait quant à elle attribuable à l'incertitude de la reprise économique, poussant les employeurs à embaucher des personnes dans des postes temporaires.

Le travail autonome

En 2010, 19,4 % des immigrants en emploi étaient des travailleurs autonomes. Dans l'ensemble de la population, cette proportion était moindre et atteignait 14,0 % (voir le tableau 13). Ces proportions sont plus faibles qu'en 2009, alors qu'une augmentation de la proportion de travailleurs autonomes avait été notée. La hausse temporaire de la proportion de travailleurs autonomes en 2009 pourrait être liée au recul général de l'emploi observé cette même année.

[13] Les travailleurs autonomes ne sont pas pris en compte dans cette section.

Tableau 13 : Proportion de travailleurs autonomes dans la totalité des personnes en emploi, ensemble de la population et population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010
Ensemble de la population	13,4	14,4	14,0	14,7	14,0
Population immigrée	17,6	17,8	17,8	20,1	19,4
5 ans ou moins	12,6	11,6	9,4	11,5	11,0
5 à 10 ans	14,5	13,4	15,1	19,9	15,1
Plus de 10 ans	19,7	20,6	20,7	22,3	23,0
Personnes nées au Canada	12,9	14,0	13,5	13,9	13,2

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.
Traitement : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La proportion de personnes occupant un emploi autonome croît avec la durée de résidence. En 2010, c'est 11,0 % des personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins qui sont des travailleurs autonomes comparativement à 23,0 % pour les immigrants arrivées il y a plus de 10 ans. Le temps dont on besoin les personnes immigrantes pour apprendre à connaître la structure économique du Québec et pour développer leur réseau de contacts expliquerait cette évolution.

Tableau A1 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans et plus, Québec, 2009-2010

			Ensemble de la population	Population immigrée	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	Population née au Canada
Ensemble	2009	Population (en milliers)	6 434,5	847,3	151,8	135,1	560,4	5 525,2
		Population active (en milliers)	4 204,0	523,0	93,4	101,2	328,5	3 642,9
		Emploi (en milliers)	3 848,4	451,4	72,4	85,8	293,2	3 364,8
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 125,7	380,9	59,4	71,0	250,4	2 719,5
		Emploi à temps partiel (en milliers)	722,7	70,5	12,9	14,8	42,8	645,3
		Chômage (en milliers)	355,6	71,6	21,0	15,4	35,2	278,2
		Population inactive (en milliers)	2 230,5	324,3	58,4	34,0	231,9	1 882,2
		Taux de chômage (%)	8,5	13,7	22,5	15,2	10,7	7,6
		Taux d'activité (%)	65,3	61,7	61,5	74,9	58,6	65,9
		Taux d'emploi (%)	59,8	53,3	47,7	63,5	52,3	60,9
	2010	Population (en milliers)	6 507,2	869,5	161,3	141,7	566,5	5 567,1
		Population active (en milliers)	4 253,6	556,4	102,9	106,1	347,5	3 653,4
		Emploi (en milliers)	3 915,1	487,0	82,9	92,8	311,3	3 389,7
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 154,9	403,4	65,0	75,5	263,0	2 719,0
		Emploi à temps partiel (en milliers)	760,2	83,6	17,9	17,3	48,3	670,7
		Chômage (en milliers)	338,5	69,5	20,0	13,3	36,2	263,7
		Population inactive (en milliers)	2 253,6	313,0	58,4	35,6	219,0	1 913,8
		Taux de chômage (%)	8,0	12,5	19,4	12,5	10,4	7,2
		Taux d'activité (%)	65,4	64,0	63,8	74,9	61,3	65,6
		Taux d'emploi (%)	60,2	56,0	51,4	65,5	55,0	60,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Tableau A2 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans et plus, hommes, Québec, 2009-2010

			Ensemble de la population	Population immigrée	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	Population née au Canada
Hommes	2009	Population (en milliers)	3 175,6	413,4	74,3	67,6	271,4	2 731,8
		Population active (en milliers)	2 214,2	281,4	52,5	53,3	175,5	1 912,0
		Emploi (en milliers)	1 995,9	241,7	40,4	44,9	156,4	1 736,6
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 752,1	212,1	35,0	39,1	137,9	1 525,5
		Emploi à temps partiel (en milliers)	243,8	29,7	5,4	5,9	18,5	211,1
		Chômage (en milliers)	218,3	39,6	12,2	8,4	19,1	175,4
		Population inactive (en milliers)	961,4	132,0	21,7	14,3	95,9	819,8
		Taux de chômage (%)	9,9	14,1	23,2	15,8	10,9	9,2
		Taux d'activité (%)	69,7	68,1	70,7	78,8	64,7	70,0
		Taux d'emploi (%)	62,9	58,5	54,4	66,4	57,6	63,6
	2010	Population (en milliers)	3 213,1	431,9	78,1	70,9	282,9	2 745,4
		Population active (en milliers)	2 244,2	307,2	56,7	57,9	192,6	1 913,4
		Emploi (en milliers)	2 045,0	268,3	45,6	50,5	172,2	1 756,7
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 777,3	236,8	37,6	43,9	155,3	1 522,4
		Emploi à temps partiel (en milliers)	267,7	31,6	8,0	6,6	16,9	234,3
		Chômage (en milliers)	199,2	38,9	11,1	7,4	20,4	156,7
		Population inactive (en milliers)	968,9	124,7	21,4	13,0	90,3	832,0
		Taux de chômage (%)	8,9	12,7	19,6	12,8	10,6	8,2
		Taux d'activité (%)	69,8	71,1	72,6	81,7	68,1	69,7
		Taux d'emploi (%)	63,6	62,1	58,4	71,2	60,9	64,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Tableau A3 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrée et la population native, 15 ans et plus, femmes, Québec, 2009-2010

			Ensemble de la population	Population immigrée	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	Population née au Canada
Femmes	2009	Population (en milliers)	3 258,9	434,0	77,5	67,5	289,0	2 793,4
		Population active (en milliers)	1 989,8	241,7	40,8	47,8	153,0	1 730,9
		Emploi (en milliers)	1 852,5	209,6	32,0	40,8	136,8	1 628,2
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 373,5	168,8	24,4	31,9	112,5	1 194,0
		Emploi à temps partiel (en milliers)	478,9	40,8	7,6	8,9	24,3	434,2
		Chômage (en milliers)	137,3	32,0	8,9	7,0	16,2	102,8
		Population inactive (en milliers)	1 269,1	192,3	36,7	19,6	136,0	1 062,5
		Taux de chômage (%)	6,9	13,2	21,8	14,6	10,6	5,9
		Taux d'activité (%)	61,1	55,7	52,6	70,8	52,9	62,0
		Taux d'emploi (%)	56,8	48,3	41,3	60,4	47,3	58,3
	2010	Population (en milliers)	3 294,0	437,6	83,2	70,8	283,6	2 821,7
		Population active (en milliers)	2 009,4	249,2	46,2	48,2	154,9	1 740,0
		Emploi (en milliers)	1 870,2	218,6	37,3	42,2	139,1	1 632,9
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 377,7	166,6	27,4	31,6	107,7	1 196,6
		Emploi à temps partiel (en milliers)	492,5	52,0	10,0	10,7	31,4	436,3
		Chômage (en milliers)	139,2	30,6	8,9	5,9	15,8	107,0
		Population inactive (en milliers)	1 284,6	188,4	37,0	22,6	128,7	1 081,7
		Taux de chômage (%)	6,9	12,3	19,3	12,2	10,2	6,1
		Taux d'activité (%)	61,0	56,9	55,5	68,1	54,6	61,7
		Taux d'emploi (%)	56,8	50,0	44,8	59,6	49,0	57,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MICC.

Chômeur : Personne sans emploi, qui est disposée à travailler et est activement à la recherche d'un emploi.

Création d'emplois : Différence entre le nombre de personnes en emploi au cours de deux années de référence.

Emploi : Travail qu'un employé salarié ou un travailleur autonome effectue contre rémunération ou pour obtenir un bénéfice. Les personnes absentes du travail mais qui maintiennent leur lien d'emploi sont incluses.

Employé : Personne qui travaille pour un employeur dans le secteur public ou privé.

Immigrant admis : Personne ayant obtenu le droit de s'établir au Canada. Cette catégorie exclut les personnes qui vivent au Canada et qui détiennent un permis de travail ou d'études, celles qui réclament le statut de réfugié, ainsi que les membres des familles de ces personnes qui vivent avec elles.

Population active : Personnes de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels par exemple, les détenus des établissements pénitentiaires) qui sont en emploi ou en chômage. Les personnes qui ne sont ni en emploi, ni en chômage sont considérées comme inactives.

Taux d'activité : Pourcentage de la population active dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'activité peut aussi être calculé pour un groupe donné (par exemple, les hommes ou les femmes). Un taux d'activité plus grand indique que plus de personnes sont, soit en emploi, soit à la recherche d'un emploi dans l'ensemble de la population.

Taux d'emploi : Pourcentage de personnes en emploi dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'emploi peut aussi être calculé pour un groupe donné (par exemple, les personnes de 15 à 24 ans). Un taux d'emploi plus élevé indique que plus de personnes sont en emploi dans la population.

Taux de chômage : Pourcentage de chômeurs dans la population active. Le taux de chômage peut aussi être calculé pour un groupe donné (par exemple, les titulaires d'un diplôme universitaire). Un taux de chômage plus élevé indique que plus de personnes sont à la recherche d'un emploi.

Travailleur autonome : Propriétaire actif d'une entreprise, d'une exploitation agricole ou d'un bureau professionnel, avec ou sans employé, constitué ou non en société. On retrouve dans ce dernier groupe, les travailleurs autonomes qui n'ont pas d'entreprise, les gardiennes d'enfants, par exemple. Sont aussi considérés comme travailleurs autonomes les travailleurs familiaux non rémunérés, soit les personnes qui travaillent sans rémunération dans une entreprise, dans une exploitation agricole ou un bureau professionnel appartenant à un parent ou à un exploitant qui occupe le même logement.

[14] Pour de plus amples renseignements sur des concepts liés au marché du travail, consultez l'*Annuaire québécois des statistiques du travail* et le *Guide de l'Enquête sur la population active* de Statistique Canada.